

2012-2013

Master 1 Histoire et document

Parcours métier des archives et des bibliothèques, option archives



Kaushik.net

## LA RECHERCHE EN ARCHIVISTIQUE AUJOURD'HUI

Les blogs : un nouvel exemple de  
dynamisme, d'interactivité et de  
diffusion de l'archivistique ?

**Adélaïde LALOUX**

Sous la direction de Mme  
Bénédicte Grailles-Marcilloux

Soutenu publiquement le :  
21 juin 2013



**L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :**

- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

**Consulter la licence creative commons complète en français :**

<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/>

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b> .....	<b>4</b>
<b>PARTIE I : La recherche en archivistique aujourd'hui</b> .....	<b>8</b>
Introduction .....	8
I. Qu'est-ce que la recherche en archivistique aujourd'hui ? .....	10
II. Les contenus de la recherche en archivistique .....	17
III. Les conditions de la pratique de la recherche .....	25
Conclusion .....	30
<b>Débats et orientation de recherche</b> .....	<b>31</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>32</b>
<b>État des sources</b> .....	<b>41</b>
<b>PARTIE II : Les blogs : un nouvel exemple de dynamisme, d'interactivité et de diffusion de la recherche ?</b> .....	<b>44</b>
Introduction .....	44
I. Comprendre la blogosphère archivistique française .....	46
II. L'apport des blogs pour la recherche sur l'archivistique .....	57
III. Une diffusion réussie ? .....	65
Conclusion .....	70
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b> .....	<b>72</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>74</b>

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le travail qui suit vise à dresser un état des lieux de la recherche archivistique à notre époque. La période concernée par notre étude est très récente. Nous fixerons comme point de départ de notre analyse l'apparition d'interrogations qui se formulèrent en France, au début des années 2000 : l'archivistique est-elle réellement une science ? la recherche dans le monde des archives y a-t-elle toute sa place ? Une première journée d'étude sur « La recherche en archivistique » en 2001 à Angers<sup>1</sup> puis l'organisation d'un colloque<sup>2</sup>, qui s'est déroulé à l'École des Chartes en janvier 2003, montrèrent l'intérêt récent porté à la question. Avec Christian Hottin<sup>3</sup>, la communauté des archivistes français s'interrogeaient alors pour légitimer l'archivistique en tant que science. Désormais, de nombreuses publications, articles en ligne et colloques animent avec intérêt et dynamisme le monde archivistique et montrent leur préoccupation profonde pour la discipline en tant que science.

Essayons, pour commencer, de donner une définition détaillée de l'archivistique, puis, plus précisément, de la recherche. Elle fait partie, comme la bibliothéconomie, des sciences de l'information. L'archivistique, selon *Le Petit Robert*<sup>4</sup> c'est « la science des archives ». Elle est relative aux principes et aux techniques liées aux documents<sup>5</sup>. Ses principaux objectifs sont la sélection et la conservation à long terme d'informations essentielles pour la communauté. Progressivement, elle s'est construite autour de principes, de règles, d'outils théoriques et de pratiques. L'archivistique administre alors plusieurs fonctions comme la création, l'évaluation, l'acquisition, le classement, la description, l'indexation, la diffusion ou encore la préservation des archives.

La recherche en archivistique doit être à son tour définie pour que l'on puisse l'étudier. C'est

---

<sup>1</sup> Université d'Angers, Les anciennes journées d'étude, [en ligne], disponible sur <http://blog.univ-angers.fr/jem2archives/les-anciennes-journees-detude/> (consulté le 3 mai 2013).

<sup>2</sup> « L'archivistique est-elle une science ? » : Colloque organisé par l'École des chartes et l'Association des archivistes français à la Sorbonne en janvier 2003.

<sup>3</sup> Christian Hottin, « Plaidoyer pour l'archivistique », compte rendu du colloque « L'archivistique est-elle une science ? », organisé par l'École des chartes et l'Association des archivistes français à la Sorbonne en 2003, dans *Histoire et société*, n°21, 2007, p. 60-64 et 81-85.

<sup>4</sup> *Le Petit Robert, Dictionnaire de langue française*, Lonrai, 2011, p. 133.

<sup>5</sup> Carol Couture et Jean-Yves Rousseau, *Les archives au XXe siècle. Une réponse aux besoins de l'administration et de la recherche*. Montréal, Université de Montréal, 1982, p. 281.

« l'ensemble des actions entreprises en vue de produire et de développer les connaissances scientifiques. »<sup>6</sup>. La recherche en archivistique poursuit ce but et vise à faire avancer la discipline. Pour cela elle réalise un exercice qui se doit d'être systématique et méthodique et qui porte sur l'étude d'un problème ou d'une question. Cela nécessite un travail d'interprétation. Il s'agit, en réalité, pour ces chercheurs de pouvoir développer leurs connaissances et de mettre au point des méthodes de traitement des documents qui soient les plus performantes et appropriées.

Aujourd'hui, à cause de sa singularité et de son utilité, il semble évident pour la communauté scientifique que l'archivistique soit considérée comme une science à part entière. On s'intéresse alors de plus en plus à son développement, ce qui est le cas depuis un petit nombre d'années, notamment depuis les journées d'études citées plus haut qui prenaient place au début des années 2000, en France. En effet, on peut dénombrer de nos jours une quarantaine d'articles qui traitent le sujet de la recherche en archivistique (c'est-à-dire « *sur* la recherche archivistique ») comme l'expliquaient Carol Couture et Daniel Ducharme<sup>7</sup> dans leur étude parue en 1999. Cela reprend surtout des articles d'auteurs étrangers<sup>8</sup>. Le travail des deux archivistes québécois recensait alors l'ensemble des textes qui portaient, à cette époque, sur la recherche en tant qu'activité scientifique. Cela avait donc le mérite de mettre à jour les réflexions relatives à l'avancement de la discipline archivistique.

Ensuite, il est intéressant d'essayer de mesurer l'élan du développement de cette science qui est, en réalité, en plein remaniement. En effet, il est essentiel de prendre en compte l'entrée des archives dans l'ère numérique, ce qui remet en question de nombreux principes devenus plus ou moins obsolètes tels que la théorie des trois âges par exemple<sup>9</sup>.

La nécessité d'échanger, de discuter et de communiquer les résultats de la recherche en archivistique apparaît indispensable par la suite. Il est certain que les moyens de diffusion de l'information qui porte sur l'archivistique sont primordiaux pour que la recherche soit utile à la communauté des archivistes mais aussi aux chercheurs en général (historiens, sociologues...) et

---

<sup>6</sup>Techno-science, La recherche scientifique, [en ligne], disponible sur <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire> consulté le 9 mars 2013).

<sup>7</sup>Carol Couture et Daniel Ducharme, « la recherche scientifique, un état de la question », in *Archives*, volume 30, numéros 3 et 4, 1998-1999, p.29.

<sup>8</sup>*Ibid.*, p. 31-33.

<sup>9</sup>Marcel CAYA , "La théorie des trois âges en archivistique. En avons-nous toujours besoin ?", Conférence de l'École des chartes, prononcée le Jeudi 2 décembre 2004, [en ligne], disponible sur <http://elec.enc.sorbonne.fr/conferences/caya> (Consultée le 30 août 2010.).

même, à tout citoyen qui cherche à faire valoir ses droits ou qui suscite de l'intérêt pour la question.

On voit bien la nécessité d'utiliser des moyens performants et appropriés qui maintiennent le dynamisme essentiel à la discipline. De nouvelles méthodes d'expression appréciables sont apparues depuis quelques années : on peut observer une utilisation des médias sociaux en ligne qui se développent et qui permet aux archivistes de donner leurs avis, d'échanger et de communiquer. Nous pouvons nous interroger sur les contenus de ces nouveaux médias et sur leur utilité réelle. Les sujets concordent-ils avec les différents champs de recherche recensés en archivistique ? L'analyse permettrait de donner une vue d'ensemble des sujets de préoccupation du monde archivistique et de leurs évolutions. Nous pourrions nous rendre compte de l'étendue des références faites à la recherche dans ces lieux de débat et de discussion. Le phénomène des blogs, très récent et en pleine expansion, me semble le plus intéressant à analyser. Il permet, en effet, d'appréhender de véritables carnets de recherche accessibles à tous (chercheurs ou simples internautes, français ou étrangers). Ce comportement qui vise à mettre en ligne des articles en passant par les blogs est visiblement commun à l'ensemble de la communauté des sciences de l'information et permet de créer des réseaux qui deviennent de plus en plus denses. J'ai pu recenser, en avril 2013, trente-quatre blogs qui traitent, en français, des archives et d'archivistique<sup>10</sup>. Nous voulons nous poser dans un second temps la question de la science dans cet espace numérique. Quelles traces de la recherche en archivistique peut-on y trouver ? Est-ce un moyen de diffusion fiable et cohérent ? Pouvons-nous réellement observer la fabrique de la science au travers de ce réseau ? En prenant en considération l'analyse que nous allons mener, il serait alors intéressant de se demander si les blogs d'archivistiques sont un moyen convainquant de diffusion de l'information scientifique et de réappropriation de cette information.

La première partie de notre travail porte ainsi sur la recherche scientifique en archivistique aujourd'hui. Un état de la question sera dressé à partir des données déjà disponibles sur ce sujet. Ce tableau général qui met au jour ce qu'elle est aujourd'hui, ses principales avancées, son dynamisme et ses représentations à notre époque nous permettra de mieux cerner le sujet et, aussi, de nous reposer sur celle-ci pour mener au mieux notre étude de cas.

Dans une seconde grande partie, mon travail s'orientera sur les blogs d'archivistiques français. L'étude de leur fonctionnement tentera de démontrer leurs apports pour le monde archivistique. Cette recherche prend tout son sens puisque l'étude permettra de comprendre l'utilisation qu'en font les archivistes de nos jours : il s'agit parfois de créer de véritables carnets de

---

<sup>10</sup>Adélaïde Laloux, *Base de données : les blogs francophones d'archivistique*, mai 2013.

recherche en ligne<sup>11</sup>. Cette étude d'un nouveau moyen de diffusion qui semble toucher un public plus large et qui peut interagir avec ses lecteurs apparaît tout à fait pertinent à analyser dans ce monde où la révolution numérique doit être adoptée pour pouvoir rester « à la page » et pour pouvoir démocratiser l'information. Cette partie essaiera donc de mettre en relief les différents aspects des blogs en archivistique et de présenter leur utilité particulière.

---

<sup>11</sup> Alma, archives, livres, manuscrits et autres supports de l'information, [en ligne], disponible sur <http://alma.hypotheses.org/> (consulté le 13.mai 2013).

# PARTIE I : LA RECHERCHE EN ARCHIVISTIQUE AUJOURD'HUI

## Introduction

Au cours de l'élaboration de notre bibliographie sur la recherche en archivistique, seuls quelques articles francophones tels que ceux de Bruno Delmas<sup>12</sup>, de Carol Couture et Daniel Ducharme<sup>13</sup> ou encore, plus récemment, celui de Christian Hottin<sup>14</sup> paru en 2007, ont pu être relevés. En ce qui concerne la réflexion sur son enseignement, l'article « L'archivistique à l'université : quel régime disciplinaire ? »<sup>15</sup> est à mettre en avant. Cependant, ce nombre restreint de titres, déjà déploré à la fin des années 1990 par les auteurs québécois qui travaillaient sur le sujet, a permis de structurer la présentation de notre état de la question.

L'archivistique, en tant que pratique, est très ancienne. Elle remonterait au troisième millénaire avant Jésus-Christ selon Paul Delsalle<sup>16</sup>. Mais il est certain que la recherche dans cette discipline n'a été pensée que récemment comme telle. Si des traités d'archivistiques furent élaborés, on ne pensait pas cette discipline comme une véritable science autonome<sup>17</sup>. Désormais, nous appréhendons l'archivistique comme une science à part entière. Elle fait, aujourd'hui, l'objet de recherches, notamment au sujet de son histoire et de ses concepts. Nous pouvons finalement parler, quant à notre travail, d'épistémologie de la recherche archivistique. En effet, il s'agit de mettre en évidence, non pas les travaux de recherche en eux-mêmes, mais, de faire de la recherche sur la recherche. Ce second niveau d'observation nous permet alors d'essayer d'avoir une vue d'ensemble du travail scientifique des archivistes et des conditions de cette pratique.

---

<sup>12</sup>Bruno Delmas, « Les Archives en France : Naissance et renaissance de l'archivistique française. », dans *La Gazette des Archives* ; Association des archivistes français, 2007, n° 204, 2006, p. 5-32

<sup>13</sup>Carol Couture et Daniel Ducharme, « La recherche scientifique, un état de la question », dans *Archives*, volume 30, n° 3 et 4, 1998-1999, Paris, 38 p.

<sup>14</sup>Hottin, *op. cit.*

<sup>15</sup>Patrice Marcilloux, « L'archivistique à l'université : quel régime disciplinaire ? », dans *La Gazette des archives* ; Gérard Naud, *un archiviste de notre temps*, 2007, n° 204, 2006, p. 5-32

<sup>16</sup>Paul Delsalle, *Une histoire de l'archivistique*, PUQ, 1998, Paris, p. 11.

<sup>17</sup>Hottin, *op. cit.*



Voyons d'abord ce que n'est pas cette recherche pour bien délimiter notre sujet. Il faut comprendre que la création d'instruments de recherche ou encore les recherches effectuées dans les archives ne relèvent pas d'activités scientifiques. L'archivistique vise plutôt à améliorer ces techniques et donc à aider les chercheurs et les autres utilisateurs des archives. On peut voir que le rôle de l'archiviste évolue différemment depuis quelques années. Il est de plus en plus important<sup>18</sup> dans la société contemporaine. En apportant beaucoup à la société de l'information, il soutient les organes de gestion et tente de répondre au besoin d'histoire. La science des archives est donc essentielle. Ainsi, ils sont nombreux au sein du monde des archives à réclamer plus d'attention et plus de reconnaissance au vue de l'importance qu'il recouvre. Cela se traduit par une demande de plus en plus grande de moyens humains, techniques et financiers<sup>19</sup>.

Pour pouvoir dresser notre état des connaissances, il me paraît indispensable de nous pencher sur les aspects particuliers de la recherche en archivistique que nous venons d'entrevoir. Le travail suivant présente alors trois points qu'il est important de considérer : les principaux éléments qui caractérisent la discipline et son époque, les champs de recherche qui la composent et les particularités qu'elle présente au plan des méthodologies et des moyens humains et matériels utilisés.

---

<sup>18</sup> Didier Devriese, « Pour une lecture épistémologique de l'archivistique », dans *Archives, archivistes et archivistique dans l'Europe du Nord-ouest du Moyen Âge à nos jours*, IRHiS, 2004, Lille, p. 303.

<sup>19</sup> *Ibid.*

# I. Qu'est-ce que la recherche en archivistique aujourd'hui ?

Pour pouvoir parler de ce sujet assez complexe et abstrait aux premiers abords, il paraît approprié de comprendre, dans un premier temps, comment la notion même de recherche archivistique est née puis comment elle s'est développée dans le temps. Ainsi il sera plus aisé de percevoir la discipline dans sa marche actuelle. Cela permettra également de comprendre son ancienneté, son dynamisme et l'évolution de sa perception dans notre société occidentale.

## A. Un historique de la recherche en archivistique

C'est la Révolution française, comme l'expliquent Carol Couture et Jean-Yves Rousseau<sup>20</sup>, qui institue le premier réseau d'archives de l'ère moderne et pose le principe voulant que les archives soient consultables par tous. Mais c'est seulement au milieu du XIXe siècle que s'élaborent la théorie et la pratique archivistiques dont nous sommes les héritiers. En effet, c'est à cette époque que l'on commence à considérer sérieusement, non seulement la valeur administrative des documents, mais aussi, leur valeur pour la recherche<sup>21</sup>. Il faut néanmoins voir, qu'en France, la perception et la compréhension des archives sont assez peu répandues. Il existe quelques analyses et synthèses telles que celles de Paul Delsalle<sup>22</sup>, de Bruno Delmas<sup>23</sup>, ou encore d'Olivier Guyotjeannin<sup>24</sup>. Mais l'origine de l'archivistique en tant que concept et théorie reste assez méconnue.

Alors que les archives, comme documents ou comme institution, sont apparues très tôt dans l'histoire, la réflexion sur leur organisation et leur gestion est cependant beaucoup plus récente, comme on vient de le voir. Les plus anciennes archives connues datent du VI<sup>e</sup> siècle. Elles proviennent des chartiers constitués par des clercs. Ceux-ci avaient développé une technique

---

<sup>20</sup>*Ibid.*, p. 5.

<sup>21</sup>Lionel Groulx (dir.), *Revue d'histoire de l'Amérique française*, volume 37, numéro 3, décembre 1983, p. 456.

<sup>22</sup>Paul Delsalle, *Une histoire de l'archivistique*, Presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy, 1998, 259 p.

<sup>23</sup>Bruno Delmas, « Naissance et renaissance de l'archivistique française », dans *La Gazette des archives*, 2006, n° 204, p. 5-32.

<sup>24</sup>Olivier Guyotjeannin « Les méthodes de travail des archivistes du roi de France (fin XIIIe - début XVIe siècle) », dans *Archiv für Diplomatik*, t. 42, 1996, p. 295-373

particulière des archives<sup>25</sup> : c'était une archivistique ecclésiastique qui existait déjà bien avant 1194, c'est-à-dire avant l'apparition des archives royales. Mais il n'existait aucune pratique vraiment organisée. Celle-ci apparut clairement lors de la défaite royale de Fréteval en juillet 1194<sup>26</sup>. La monarchie capétienne ayant perdu son trésor et ses archives itinérantes décida alors de les reconstituer et de mettre en place une institution spécialisée. Les archives furent alors fixées au Louvre. Cette action ne portait, au départ, que sur les archives privées du roi (cartulaires, liste de fiefs...). Mais cela fut finalement décisif pour l'ensemble des archives de l'État. La pratique devint systématique sous le règne de Saint Louis et une collection prestigieuse naquit de cette manière : le Trésor des Chartres<sup>27</sup>. La cour du royaume de France ne faisait que suivre une évolution que d'autres cours européennes avaient déjà mise en place, par exemple, celle d'Espagne à Simancas<sup>28</sup>.

Pendant le règne de Philippe le Bel, le dépôt central qui se modernisait fut confié à Pierre d'Étampes. Les instructions étaient les suivantes : « Qu'il voie, examine, mette en ordre et range dans les armoires, chartes et privilèges, afin de les conserver le mieux possible pour qu'il soit le plus sûrement et le plus facilement utilisables lorsqu'il sera nécessaire. Et qu'il fasse tout ce qu'il faut pour les conserver sûrement et les retrouver rapidement »<sup>29</sup>. Cette citation montre une pratique archivistique qui s'écrit et qui possède un but précis.

Peu de textes normatifs ou théoriques sur le rôle des archives furent retrouvés. Seul un manuel, ancêtre de l'archivistique, qui date du XVI<sup>e</sup> siècle, a été conservé. Son auteur est un aristocrate allemand : Jacob von Rammingen. Il peut être considéré comme le prédécesseur de ce sujet académique<sup>30</sup>. La théorie archivistique a ainsi été formulée, à notre connaissance, par lui pour la première fois. Mais on tendait à cette époque à une régression de la conscience archivistique des fonctionnaires royaux.

---

<sup>25</sup>Sophie Cœuré et Vincent Duclert, *Les archives*, La découverte, 2011, Paris, p.9.

<sup>26</sup>*Ibid.*

<sup>27</sup>Guyotjeannin (Olivier) et Potin (Yann), « *La fabrique de la perpétuité : le trésor des chartes et les archives du royaume, XIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.* », Revue de synthèse. Fabrique des archives, fabrique de l'histoire, 5<sup>e</sup> série, 2004, p. 15-44.

<sup>28</sup>Sophie Cœuré et Vincent Duclert, op. cit., p. 5.

<sup>29</sup>Jean Favier (dir.), *La pratique archivistique française*, AN, Paris, 1993.

<sup>30</sup>Jacob von Rammingen, « The earliest predecessors of archival science », *Jacob von Rammingen's two manuals of registry and archival management*, édité en 1571, traduit par JBLD Strömberg., Lundaboken, 2010, Suède, 188 p.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, une réflexion plus systématique sur les documents d'archives prit la forme de la diplomatique<sup>31</sup>. Ce travail n'était toutefois possible qu'à condition que les archives soient non seulement conservées, mais aussi classées et rendues accessibles par des instruments de recherche qui décrivent le contenu. Ensuite, au XVIII<sup>e</sup> siècle, les premiers travaux relevant de l'archivistique furent menés. Ils consistaient à dégager les principes directeurs du classement des archives et de l'établissement des instruments de recherche.

La Révolution française a ensuite mis en place le principe de l'accessibilité des archives des pouvoirs publics à tous les citoyens français. C'est Natalis de Wailly qui rédigea, dans une circulaire envoyée en 1841 par le ministre de l'Intérieur aux Archives départementales. Elle était fondée, pour la partie postérieure à 1800, sur le principe de la répartition des versements entre quatorze séries désignées par des lettres de l'alphabet<sup>32</sup>. Chacune des séries s'accroissait au fur et à mesure des versements. La constitution des fonds n'était pas évidente et il n'était pas facile de faire passer régulièrement les documents des lieux de production aux lieux de conservation. La théorie commença alors à prendre une place importante dans les mentalités des archivistes. Nous pouvons penser que cette conceptualisation de principes est le début d'une recherche en archivistique à proprement parler.

La réflexion en archivistique depuis la Première Guerre mondiale fut utilisée pour mettre en place des solutions aux problèmes rencontrés. La principale qui fut mise en place fut la théorie des trois âges, un fondement de l'archivistique qui analyse le cycle de vie du document en trois phases successives<sup>33</sup>. Ensuite on peut voir l'élaboration progressive dans chaque pays de lois et de règles qui forcent les administrations à tenir compte lors de la production des documents de leur finalité comme archives historiques. Ce sont les procédures de *Registratur* dans les pays de culture allemande et de *Record Management* dans le monde anglo-saxon. La définition des fonctions de l'archiviste évolue alors, elles ne se contentent plus de conserver, mais de penser la conservation et ses amonts.

Une nouvelle difficulté apparaît aujourd'hui : celle de savoir concilier le numérique et la conservation longue des données. La recherche s'efforce alors de passer au-dessus de ce problème

---

<sup>31</sup> Arthur Giry, *Manuel de diplomatique : diplômes et chartes. Chronologie technique, éléments critiques et parties constitutives de la teneur des chartes, les chancelleries. Les actes privés*, Hachette, 1894, (réimpression Genève, 1975).

<sup>32</sup> Circulaire AD 79-6 du 31 DECEMBRE 1979 Instruction sur le traitement des documents des archives départementales postérieurs au 10 juillet 1940.

<sup>33</sup> Yves Pérotin, L'administration et les «trois âges» des archives, dans *Seine-et-Paris* 20, 1961, p. 1-4

qui est vécu comme une crise pour les archivistes et un moment de remise en question et d'élaboration de nouveaux principes, la recherche étant d'autant plus importante puisque la discipline est dans une phase d'exploration. Cette phase est comparée métaphoriquement par David Gracy, à celle de Christophe Colomb et des grandes découvertes<sup>34</sup>. En effet, l'informatique permet de donner de nouveaux moyens de créer, d'utiliser et de conserver les archives. Depuis les années 1950, le monde de l'information est en révolution. La diffusion des nouvelles technologies, selon Martine Cardin<sup>35</sup>, a modifié son espace et ses pratiques. Le volume de la documentation croît de manière exponentielle en même temps que les administrations se complexifient.

Enfin, l'utilisation massive de nouveaux supports pose, aujourd'hui, des défis en matière de préservation des documents<sup>36</sup>. L'accès à l'information s'est généralisé et complexifié, du coup, de nouveaux codes régissent<sup>37</sup>. L'archivistique a finalement pu devenir une science à part entière à partir du moment où elle est passée du statut de science auxiliaire de l'histoire à un projet autonome. Bruno Delmas a ainsi décrit l'évolution de la discipline comme « une conquête de l'autonomie ». Les caractères scientifique et autonome de l'archivistique se sont renforcés aussi avec la *Gazette des archives* parue à partir de 1934. Les différentes questions évoquées dans notre introduction sur la nécessité de la recherche archivistique et qui furent développées lors des journées d'études du début des années 2000 montrent que cette recherche reste difficile à fonder dans les esprits.

Pour que la recherche conserve désormais sa place, malgré la crise rencontrée, il faut que la société d'aujourd'hui continue à lui consacrer des efforts. Comme nous venons de décrire le développement de la discipline au travers des époques, il faut maintenant comprendre quelles sont les caractéristiques de cette recherche.

## **B. Les caractéristiques et les nécessités d'une bonne recherche**

Pour faire de la recherche en archivistique, il faut poser des problématiques qui sont propres à la discipline. Il faut, ensuite, s'efforcer de trouver des réponses satisfaisantes. Le chercheur participe ainsi au développement du domaine et donc de la profession. La recherche fait en sorte, de

---

<sup>34</sup>David Gracy, « Columbus revisited: the status of archival research around the world in 1992 », dans *Archivum* 39, 1994, p. 520.

<sup>35</sup>Martine Cardin, *Archivistique : informations, organisation, mémoire. L'exemple du Mouvement coopératif Desjardin, 1900-1990*, Septentrion, 1995, Sillery, p. 7.

<sup>36</sup>David Gracy, *Op. cit.*

<sup>37</sup>Martine Cardin, *Op. cit.*

cette manière, de s'interroger sur les principes, les méthodes de travail, les interventions, les activités, les modes de fonctionnement, et doit remettre en question et tenter de voir s'il existe d'autres manières de faire. Cette démarche de recherche permet de questionner, de comparer et d'échanger avec d'autres disciplines. En ce sens, la recherche en archivistique est liée aux autres disciplines telles que la sociologie ou l'histoire. Les archives en tant qu'objet d'étude ont alors besoin de l'apport des sciences humaines et sociales : « En plus de l'histoire, l'épistémologie archivistique a beaucoup à apprendre de la sociologie de l'anthropologie, de la psychologie et de leurs dérivés. C'est une science sociale qui ne peut faire l'impasse de l'apport d'une approche interdisciplinaire »<sup>38</sup>.

César Munoz, lui, caractérise d'une autre manière la recherche en archivistique. Il parle de trois éléments importants. Cette recherche doit d'abord s'inscrire dans le cadre d'un projet et doit poursuivre des objectifs concrets. Elle est ensuite entreprise pour en apprendre davantage sur un sujet précis et doit se préoccuper de l'utilisation de ses résultats. Enfin, son coût doit donner lieu à une planification<sup>39</sup>. Mary Sue Stephenson, à son tour, caractérise la recherche en archivistique en passant par la comparaison avec la bibliothéconomie<sup>40</sup>. Elle décrit la distance qui existe dans le monde des bibliothèques entre les chercheurs qui sont obligés de publier pour satisfaire les exigences universitaires et les praticiens qui sont forcés d'obtenir des résultats concrets dans leur travail. Elle explique que ce processus amène des personnes d'une même profession à vivre dans des milieux séparés. Elle explique qu'en archivistique la situation est différente. Ce « mur » qui divise et sépare les chercheurs des praticiens n'existe pas. En effet, les techniciens et les chercheurs en archivistique travaillent ensemble ou encore, incarnent les deux figures en même temps<sup>41</sup>. Barbara Craig, professeure d'archivistique, est d'accord avec les caractéristiques données par Mary Sue Stephenson. Cependant, elle insiste bien plus encore sur le lien qui doit se nouer entre les universitaires et les techniciens<sup>42</sup>.

Enfin, le chercheur en archivistique doit tenir compte, selon David Gracy, de certaines

---

<sup>38</sup>École des hautes études en science sociale, « La recherche en archivistique » [en ligne], disponible sur <http://www.ehess.fr/archives/document.php?id=4563> (consulté le 23mai 2013).

<sup>39</sup>César Munoz, « The state of research in archival science », dans *Archivum* 39, 1994, p. 530-531.

<sup>40</sup>Mary Sue Stephenson, « Deciding not to build the wall : research and the archival profession », dans *Archivaria* 32, 1991, p. 146-147.

<sup>41</sup>*Ibid.*, p. 150

<sup>42</sup>Barbara Craig, « Serving the truth : the importance of fostering archives research in education programmes, including a modest proposal for partnerships with the workplace », *Archivaria* 42, 1996, p. 109.

conditions. Il décrit ses caractéristiques de la manière suivante : il doit aller au-delà de la simple description, ensuite la recherche nécessite, une méthodologie adéquate, elle doit recourir aux sciences de l'information, et enfin, des efforts doivent être déployés pour trouver les fonds nécessaires au financement de la recherche<sup>43</sup>.

Ainsi peuvent être caractérisées les nécessités de la recherche en archivistique, cependant, pour que son développement avance, elle doit évoluer dans un environnement où elle est une préoccupation normale, majeure et quotidienne et que les contemporains perçoivent son utilité, indispensable au fonctionnement de la société.

### **C. Le regard des contemporains**

Aujourd'hui, il semble évident aux archivistes que la recherche est nécessaire pour que la science des archives se développe. Pour Mary Sue Stephenson, cela est même un facteur qui permet à une discipline d'accéder au statut de profession à part entière.<sup>44</sup> Mais on peut se demander quel regard portent les individus qui n'ont pas d'intérêt particulier pour l'archivistique. En effet, il n'est pas rare que l'image de l'archiviste véhiculée de nos jours soit celle d'un vieil homme grisonnant, enfermé dans une cave humide et encombrée de vieux parchemins poussiéreux. Dans cette optique, la considération pour la science des archives n'est certainement pas valorisée dans la société. Cette affirmation est d'autant plus renforcée par le fait que les spécialistes, eux-mêmes, se posaient encore récemment la question de la légitimité de la discipline<sup>45</sup>. Analysons alors plus précisément ce regard.

Selon des enquêtes menées en 2007<sup>46</sup> ou encore en 2012<sup>47</sup>, les Français ne connaissent pas bien la recherche. On y apprend néanmoins que dans les domaines dont ils ne saisissent pas les enjeux, ces derniers souhaitent fermement que les scientifiques poursuivent leurs recherches. Il faut voir que les problématiques les plus médiatisées sont bien comprises, alors que les autres sont

---

<sup>43</sup>David Gracy, *op. cit.*, p. 524-525.

<sup>44</sup>Marie Sue Stephenson, *op. cit.*, p. 147.

<sup>45</sup>« L'archivistique est-elle une science ? » : Colloque organisé par l'École des chartes et l'Association des archivistes français à la Sorbonne en janvier 2003.

<sup>46</sup>Eurobaromètre spécial 282, *la recherche scientifique dans les médias*, Commission Européenne, Bruxelles, 2007 [en ligne], disponible sur [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/ebs/ebs\\_282\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_282_fr.pdf) (consulté le 4 avril 2013).

<sup>47</sup>Aline Richard, « un baromètre des relations entre les Français et la science » [Sondage diffusé au Collège de France à l'occasion du forum Sciences recherche et société], juin 2012.

délaissées. Ils n'ont finalement, pour la plus grande majorité, pas connaissance des débats relatifs aux archives. Si cette méconnaissance est bien réelle, la volonté de développer la recherche dans ces domaines est bien ancrée : pour plus de 80 % des Français « il faut poursuivre ce qui a été entrepris »<sup>48</sup>, même pour les domaines les moins bien compris comme la recherche en archivistique. Elle reste donc, malgré tout, une science dont on demande le développement. Pour ce qui est des professionnels des archives et des utilisateurs, l'enjeu est bien différent. Il s'agit pour eux de maintenir et de faire évoluer une discipline pleine d'intérêt. Mais il est certain qu'eux-mêmes ne peuvent pas toujours y contribuer, par manque de temps et de moyens. La preuve en est qu'en France le nombre de purs chercheurs en archivistique est très réduit. Ils s'y consacrent le plus souvent parallèlement à leurs pratiques professionnelles.

Ainsi, la société, initiée ou non au monde des archives, reste favorable au développement de la recherche dans ce domaine. Cela montre néanmoins que l'incompréhension du sujet n'est pas un facteur de refus de la part de la société contemporaine. Alors que nous avons mis en avant les principales caractéristiques de la recherche en archivistique dans notre société, il devient alors intéressant de comprendre le contenu même de cette recherche.

---

<sup>48</sup>Aline Richard, *op. cit.*



## II. Les contenus de la recherche en archivistique

Le contenu de la recherche en archivistique est une question très vaste. Il est possible, par exemple, de trouver des études sociologiques sur les publics des archives<sup>49</sup> et, dans un domaine tout à fait différent, des travaux historiques sur le Trésor des chartes<sup>50</sup>. Cela montre une grande diversité. Il nous paraît alors nécessaire d'avoir une vision globale de ces différents sujets et champs que la recherche en archivistique étudie. Y-a-t-il des champs de prédilection aujourd'hui ? La révolution numérique semble au centre des interrogations, est-elle pour autant la seule cible de la recherche ?

### A. Typologie succincte des représentations des champs de recherche dans le monde occidental

Une recherche a été menée grâce à une aide financière du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSHC) de 1997 à 2000<sup>51</sup>. Elle devait examiner la formation et la recherche en archivistique dans le monde. De ce fait, elle a permis de constituer une typologie des champs de recherche que nous présentons ci-après<sup>52</sup>. Elle offre l'intérêt de s'appuyer sur une vaste revue de la littérature ainsi que sur une enquête menée auprès de 74 institutions d'archives (services d'archives ou institutions d'enseignement) et de 230 chercheurs de 70 pays différents. Des auteurs tels que Barbara Craig<sup>53</sup>, Louise Gagnon-Arguin<sup>54</sup>, David Gracy<sup>55</sup>, César Gutiérrez Munoz<sup>56</sup> et Pederson<sup>57</sup> ont proposé une typologie de la recherche en archivistique. Cela consiste en une énumération des champs de recherche. Pour César Gutiérrez Munoz, par exemple, les sujets de la recherche doivent

---

<sup>49</sup>Patrice Marcilloux (dir.), *À l'écoute des publics des archives : identités, attentes, réponses*, [Actes de la journée d'études organisée le 9 mars 2007], Angers, Presses de l'Université d'Angers, 2009, 115 p.

<sup>50</sup>Olivier Guyotjeannin et Yann Potin, *op. cit.*

<sup>51</sup>Rapport final [en ligne], disponible sur <http://mistral.ere.umontreal.ca/~couturec/rapport/table.htm> (consulté le 4 avril 2013).

<sup>52</sup>Carol Couture et Daniel Ducharme, « La recherche en archivistique: un état de la question », dans *Archives* vol.30, 1998-1999, p.15-27.

<sup>53</sup>Barbara Craig, *op. cit.*

<sup>54</sup>Louise Gagnon-Arguin, « La recherche en archivistique » dans *Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique. La place de l'archivistique dans la gestion de l'information : perspectives de recherches*, Université de Montréal, 1990, p. 259-274.

<sup>55</sup>David Gracy, *op. cit.*

<sup>56</sup>César Munoz, *op. cit.*

<sup>57</sup>Ann Pederson, « Development of research programs », dans *Archivum* 3, p.312-359.

se regrouper en deux grands champs. Le premier comprend « tout ce qui a trait aux principes, concepts et techniques de l'archivistique » alors que le second s'intéresse exclusivement à l'histoire de la discipline<sup>58</sup>. De son côté, Barbara Craig enrichit cette vision et la divise en trois grands domaines de recherche : l'histoire de la discipline, les technologies et les fonctions archivistiques<sup>59</sup>.

Pour d'autres archivistes tels que Louise Gagnon-Arguin et David Gracy, les champs de recherche doivent être mieux circonscrits, mieux délimités. Ils dégagent des champs plus précis tels que l'objet et la finalité de l'archivistique, le rôle social de l'archiviste, la situation de la discipline dans le champ des connaissances, les principes et les concepts archivistiques, la gestion des services d'archives, les fonctions archivistiques et enfin les technologies. David Gracy ajoute à cette énumération en y insistant particulièrement la question des archives électroniques, laquelle peut être envisagée sous l'angle informatique ou traditionnel : création, utilisation, repérage, conservation. Selon ce dernier, la question des archives électroniques s'avère très importante : « Probably the most visible and important research area [...] ». En effet, elle se retrouve explicitement et implicitement dans tous les champs de recherche. De plus, cette problématique a un impact sur les principes fondamentaux de la discipline et sur ses principales techniques de gestion<sup>60</sup>. S'ajoute à ces typologies de la recherche en archivistique celle qu'apporte l'enquête d'Ann Pederson<sup>61</sup>, professeure d'archivistique en Australie. L'auteure identifie six grands domaines de recherche qui se subdivisent eux-mêmes en vingt-deux champs de recherche distincts. Ces grands domaines de recherche sont les suivants:

- 1) Nature de l'information et documents historiques
- 2) Histoire sociale et institutionnelle
- 3) Archives et société
- 4) Éthique, technologies de l'information et autres problèmes posés par les archives
- 5) Fonctions archivistiques
- 6) Gestion des programmes et des services d'archives

Tels sont, selon les différents auteurs, les champs de recherche dans lesquels les chercheurs internationaux peuvent s'investir. Comme on peut le constater, ils sont relativement nombreux et très diversifiés. Une synthèse des champs que le monde archivistique contemporain connaît semble alors nécessaire à sa bonne appréhension dans le cadre de notre analyse.

---

<sup>58</sup>César Munoz, *op. cit.*, p. 531

<sup>59</sup>Barbara Craig, *op. cit.*

<sup>60</sup>David Gracy, *op. cit.*, p. 522.

<sup>61</sup>Ann Pederson, *op. cit.*, p. 336-339

## **B. Une synthèse succincte**

Pour établir une typologie des champs de recherche en archivistique, certains regroupements ont été fait de manière à établir une synthèse représentative de ce qu'ont écrit les auteurs à ce sujet. Ainsi, la typologie retenue reprend celle qui se retrouve dans le questionnaire adressé aux chercheurs en archivistique dans le cadre du projet de recherche de Carol Couture et Daniel Ducharme<sup>62</sup>. Neuf champs de recherche sont alors présentés par le tableau 1. Cependant l'ordre de leur importance et les typologies citées restent critiquées et non admises par tous les auteurs<sup>63</sup>.

---

<sup>62</sup>Carol Couture et Daniel Ducharme, *op. cit.*, p. 15.

<sup>63</sup>Ibid.

<b>Classement par importance</b>	<b>Champs de recherche</b>	<b>Description du contenu</b>
1	<b>Objet et finalité de l'archivistique</b>	Archives en tant qu'objet d'intervention (information/document/archives) Finalité : conservation, accès, efficacité administrative, etc. Utilité des archives
2	<b>Archives et société</b>	Rôle social et place de l'archiviste dans la société Archivistique en tant que discipline Archivistique en tant que profession
3	<b>Histoire des archives et de l'archivistique</b>	Histoire des archives Développement des principes et assises de l'archivistique
4	<b>Fonctions archivistiques</b>	Création, évaluation, acquisition, classification, description, conservation et diffusion
5	<b>Gestion des programmes et des services d'archives</b>	Théorie et pratique des organisations Planification et évaluation des programmes Gestion, marketing et relations publiques
6	<b>Technologies</b>	Informatique appliquée aux archives Systèmes d'information, télécommunications et réseaux
7	<b>Supports et types d'archives</b>	Archives audiovisuelles, électroniques, iconographiques et textuelles Microformes et autres supports ou types d'archives
8	<b>Milieus d'archives</b>	Institutions gouvernementales Institutions d'enseignement et de recherche Institutions religieuses Autres institutions
9	<b>Problèmes particuliers relatifs aux archives</b>	Éthique Accès à l'information et protection de la vie privée

Tableau 1 : Typologie des champs de recherche en archivistique (synthèse réalisée par Carol Couture et Daniel Ducharme<sup>64</sup>)

<sup>64</sup>*Ibid.*, p. 34.

Le premier champ de recherche regroupe les études relatives à l'objet et à la finalité de l'archivistique. Il reprend aussi tout ce qui parle de l'utilité des archives. Cependant, tous les auteurs ne sont pas d'accord. Certains mettent l'accent sur la conservation de la mémoire tandis que d'autres privilégient l'accès à l'information. D'autres encore parlent plutôt d'efficacité administrative<sup>65</sup>. Toutefois, comme le souligne David Gracy<sup>66</sup>, il ne fait aucun doute que ce champ constitue un domaine de recherche privilégié.

Le deuxième champ de recherche s'intéresse à l'archivistique en tant que discipline et en tant que profession. Les études sur le rôle social de l'archiviste, sur la place qu'il occupe dans la société, s'inscrivent aussi dans ce champ. La situation de l'archivistique dans le monde contemporain, la place qu'elle occupe dans la société, peut constituer « une question fondamentale pour le devenir de l'archivistique »<sup>67</sup>. Par ailleurs, il est légitime de définir la place qu'occupe l'archivistique dans les connaissances humaines. Il est alors nécessaire de se demander si elle est vraiment détachée de l'histoire, si elle est une science de la culture ou une science sociale. Et dans sa partie *records management*, n'est-elle pas plutôt une science de l'organisation tributaire de l'administration? Ces questions<sup>68</sup> constituent alors, selon Couture et Rousseau, un axe de recherche important.

Ensuite, les exigences du marché du travail posent le problème de la formation des archivistes, problème qui est en lui-même un axe de recherche<sup>69</sup>. Les problèmes posés par la formation des archivistes constituent donc une avenue prometteuse pour la recherche en archivistique.

Un autre champ important est l'histoire des archives et de l'archivistique. C'est un champ qui regroupe les recherches relatives à l'histoire des institutions d'archives et celles qui s'intéressent au développement des principes et des fondements de l'archivistique (les fonds d'archives, le principe de respect des fonds et le cycle de vie des archives par exemple). Ce champ relatif à l'histoire est très important pour la connaissance de la discipline. Carol Couture déplore qu'il ait été tant délaissé jusqu'à présent.

Un cinquième champ de recherche porte, ensuite, sur l'ensemble des sept fonctions archivistiques communément admises dans la discipline : création, évaluation, acquisition, classification, description, conservation et diffusion. Toutefois, dans le cadre de la cette recherche, Carol Couture

---

<sup>65</sup>Louise Gagnon-Arguin, *op. cit.*, p. 271.

<sup>66</sup>David Gracy, *op. cit.*

<sup>67</sup>Louise Gagnon-Arguin, *op. cit.*, p. 271.

<sup>68</sup>Louise Gagnon-Arguin, *op. cit.*, p. 272.

<sup>69</sup>Louise Gagnon-Arguin, *op. cit.*, p. 273.

et Daniel Ducharme expliquaient en 1999<sup>70</sup> que deux fonctions seulement ont fait l'objet d'écrits spécifiques : les fonctions « évaluation » et « diffusion ». Il faut alors comprendre que le fait que l'ensemble des fonctions archivistiques n'ait pas fait l'objet d'articles ou d'ouvrages ne signifie pas pour autant qu'aucune recherche ne soit menée, mais plutôt que nous n'avons pas répertorié de documents qui rendent compte de la recherche *sur* ces fonctions.

Un champ existe également sur la gestion des programmes et des services d'archives : ce champ de recherche regroupe tous les domaines courants de la gestion des programmes et des services d'archives : théorie et pratique des organisations, planification et évaluation des programmes, gestion des ressources humaines, comptabilité et finances, gestion des bâtiments d'archives et relations publiques.

Le septième champ de recherche, « technologies », est consacré à l'informatique appliquée aux archives, aux systèmes d'information et aux réseaux de télécommunications. Pour une analyse plus détaillée de la recherche dans ce champ, on peut se référer aux Actes du congrès de 1998 de l'Association des Archivistes du Québec sur la gestion des archives à l'ère de l'électronique et des réseaux<sup>71</sup>. Le domaine des technologies appliquées aux archives pose de nombreuses questions qui doivent être prises en compte par les archivistes. Ainsi, David Gracy s'interroge sur l'approche traditionnelle développée par les archivistes pour résoudre le problème de l'accroissement du volume des documents.

Le champ de recherche « supports et types d'archives » ne peut constituer un sujet d'étude en tant que tel. Cependant, l'utilisation de certains de ces supports peut constituer des domaines de recherche. C'est le cas des archives audiovisuelles ou des archives électroniques. En effet, dans un article publié en 1994, Carol Couture et James Turner ont recensé plus de 400 documents relatifs à l'informatisation des archives et aux archives informatiques. Mais ce champ de recherche s'avère redondant puisque chacune des fonctions archivistiques peuvent intégrer une dimension « support ». Toutefois, d'autres auteurs développent un point de vue différent sur la question, en s'intéressant notamment à la nature même des documents électroniques<sup>72</sup>, ce qui leur permet d'élaborer des pistes originales de recherche.

---

<sup>70</sup> Carol Couture et Daniel Ducharme, *op. cit.*

<sup>71</sup> Congrès de 1998 de l'Association des Archivistes du Québec [en ligne], disponibles sur <https://listes.adbs.fr/sympa/arc/adbs-info/1997-10/msg00037.html> (consulté le 25 avril 2013).

<sup>72</sup> David Bearman, « electronic records research issues : a decade of refining problem statements, *Archives and museum informatics* 11, p. 205 à 211 et Lisa Weber, «The working meeting on research issue in electronic records : a report », *Janus*, 1992, p.16-24.)

Enfin, le dernier champ recensé regroupe les recherches moins courantes et les plus atypiques, ils sont nommés « autres recherches » par Carol Couture et Daniel Ducharme. Cela constitue un domaine de recherche qui regroupe les études particulières sur les archives telles que les études sur l'éthique, la protection de la vie privée<sup>73</sup>, l'accès à l'information et sur l'environnement.

Voici donc un essai de synthèse des champs proposés par la recherche à l'heure actuelle. Il est représentatif du contenu de la discipline et des possibilités de recherche aujourd'hui ainsi que des préoccupations des chercheurs en archivistique. Si nous prenons l'exemple des mémoires réalisés en 2011-2012 en Master I à Angers, dans la formation Histoire et document, parcours métier des archives et des bibliothèques, option archives, on peut voir que les principaux sujets relèvent de l'histoire des archives. Pour l'année suivante, déjà, une évolution sensible se fait sentir, les sujets des étudiants en archivistiques relèvent de champs un peu plus diversifiés. On peut y voir ici une évolution de l'intérêt pour ces champs de recherche.

### **C. La formation archivistique et la recherche**

De cette constatation faite précédemment sur l'évolution de la recherche dans les formations, il est possible de se pencher plus précisément sur la progression des caractéristiques propres à leur développement. Il me semble qu'elles reflètent tout à fait l'avancée de la discipline.

Pour beaucoup d'auteurs qu'il n'y a pas de véritables formations sans qu'elles s'appuient un minimum sur la recherche<sup>74</sup>. On peut alors juger de l'avancement d'un champ de connaissance par son intégration dans les programmes des formations. Le but de toute formation est de revenir sur les principes de base en vue de les définir de nouveau, de les tester, de se poser de nouvelles questions, de les décrire et de les diffuser. Ainsi, la formation permet de transmettre une uniformisation des concepts et donc des techniques employées<sup>75</sup>. L'innovation et le renouvellement du corpus théorique passe donc par la formation et la recherche. Selon Carol Couture « Sans l'apport de l'une et de l'autre, l'archivistique risque de demeurer une pratique répétitive de méthodes relevant de la

---

<sup>73</sup>Anouk Dunant Gonzenbach, « Journée d'étude Protection de la vie privée / archivage électronique, Bruxelles, 28 janvier 2013 » [en ligne], disponible sur <http://present-hieretdemain.tumblr.com/post/42096566775/journee-detude-protection-de-la-vie-privee-archivage>, (consulté le 3 mai 2013)

<sup>74</sup>Jean-Yves Rousseau et Carole Couture, *Les fondements de la discipline archivistique*, Presses de l'Université du Québec, 1994, Sainte-Foy, p. 258.

<sup>75</sup>*Ibid.*

technique. »<sup>76</sup>. Les programmes des formations ne cessent d'évoluer et se diversifient : par exemple, la formation d'Angers avait restructuré en partie sa formation<sup>77</sup> en 2012. Ainsi, si la seule formation proposée en 1821 était l'École nationale des Chartes qui faisait de l'archiviste un « historien-archiviste-érudit », il existe désormais une dizaine de formations<sup>78</sup> en France qui ne cessent d'adapter leurs programmes. L'évolution croissante du nombre d'étudiants dans ce domaine (1994-1995 : 14 diplômés ; 2004-2005 : 26 diplômés)<sup>79</sup> montre l'intérêt de plus en plus fort pour la discipline. De plus ces formations ouvrent leurs portes à des étudiants qui n'ont pas forcément suivis des études d'histoire. Certains ont fait un parcours en lettres ou encore en philosophie. Si l'École des Chartes reste le berceau de la « civilisation archivistique »<sup>80</sup>, les nouvelles formations tendent à faire de l'archiviste un « spécialiste du document-informaticien-records manager ». Il se doit désormais d'être multidisciplinaire, d'être capable d'assumer son rôle auprès d'une administration tout en sachant se remettre en question. Les formations permettent alors de comprendre quel contenu de la recherche archivistique est transmis aux « apprentis archivistes » et de percevoir son évolution au travers même de celle des formations. Le dynamisme de la discipline et de son enseignement vont de pair. Ainsi, nous pouvons affirmer qu'il est indispensable de bien percevoir l'un pour comprendre l'autre.

Bien que l'évolution de la discipline passe nécessairement par l'enseignement, le contenu de la recherche en archivistique reste un sujet encore vaste et méconnu. Cependant il est indispensable d'en connaître les mouvances et de comprendre que les lieux d'enseignement sont les mieux placés pour nous renseigner sur les champs qui sont considérés comme les plus intéressants à une période donnée. Maintenant que nous percevons le contenu de cette recherche, sa manière de se mettre en place et de se réaliser doit être étudiée.

---

<sup>76</sup>Jean-Yves Rousseau et Carole Couture, *Les fondements de la discipline archivistique*, *op.cit.*

<sup>77</sup>Université d'Angers, « Programme » [en ligne], disponible sur <http://www.univ-angers.fr/fr/formation/offre-de-formation/MLMD/0001/mhgd-850/mphma-1.html> (consulté le 25 avril 2013).

<sup>78</sup>Ministère de la culture et de la communication, « les formations archives » [en ligne], disponible sur <http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/formations/archives.html> (consulté le 26 mai 2013).

<sup>79</sup>Les 20 ans de la formation archives ! « Les étudiants » [en ligne], disponible sur <http://blog.univ-angers.fr/formationarchives20ans/les-etudiants/20-ans-de-diplomes/> (consulté le 26 mai 2013).

<sup>80</sup>Jean-Yves Rousseau et Carole Couture, *op. cit.*, p. 252.



### **III. Les conditions de la pratique de la recherche**

La recherche dans le domaine des archives s'exerce dans des conditions particulières. Il faut d'abord voir que l'archivistique a un objet, une finalité et des principes ainsi que des méthodes qui lui sont propres. Le chercheur en archivistique doit ainsi, en premier lieu, inscrire son objet d'étude dans un champ de recherche puis choisir ses méthodes et collecter ses données tout en se conformant aux conditions de travail propres à sa discipline.

#### **A. La finalité de la recherche en archivistique**

Nous devons essayer de comprendre la finalité de la recherche scientifique en archives. Il a été défini plus tôt l'intérêt de cette recherche. Il nous faut désormais définir ses fins. Le travail de recherche c'est d'abord la construction d'un « objet scientifique ». Il permet à l'auteur d'explorer un phénomène, de résoudre des problèmes, de questionner des résultats fournis dans des travaux antérieurs, d'expérimenter des nouveaux procédés et enfin, de décrire ou d'expliquer un phénomène. La recherche scientifique est donc une démarche rationnelle qui permet d'examiner des pratiques ou encore des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations. Ce processus se caractérise par le fait qu'il est systématique et rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances. La rigueur scientifique est alors guidée par la notion d'objectivité.

Les chercheurs en archivistique traitent des faits à l'intérieur d'un canevas défini par la communauté scientifique, celui qu'on vient de mettre en évidence plus haut par les différents champs de recherche. Mais ce canevas a toujours vocation à évoluer, de la même manière que la discipline progresse grâce aux différentes investigations. La finalité de l'ensemble des recherches en archivistique reste semblable à toute recherche scientifique : faire avancer la discipline et les connaissances en général, tout en se penchant sur un point particulier. Ce qui intéresse surtout les archivistes contemporains reste principalement l'avancée de l'archivage dans le domaine électronique<sup>81</sup>. Mais le spectre des champs de recherche est large. Comme nous l'avons déjà vu, les préoccupations de l'archiviste dans son métier de tous les jours sont tout à fait liées aux recherches entreprises, en effet, ces deux mondes sont étroitement liés. En définitive, la finalité de ces

---

<sup>81</sup>Archives de France, « Bulletin des Archives de France sur la conservation à long terme des documents électroniques »[en ligne], disponible sur <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/gerer/archives-electroniques/references-generales/bulletin-archivage-numerique/> (consulté le 25 avril 2013).

recherches est de servir l'archiviste dans ses activités journalières et, plus généralement, de servir la création, le rassemblement, la conservation, la mise à disposition et la diffusion des données dont il a la charge.

Enfin, la recherche permet de mettre en place une base théorique qui permet aux enseignants de former les étudiants en archivistique. De cette manière ils seront dotés à leur tour de compétences et pourront faire perdurer la discipline tout en faisant progresser l'archivistique. Mais cela doit se faire dans le respect de principes stricts.

## **B. Méthodologie**

Le questionnement lié aux méthodes de recherche utilisées en archivistique est également très important puisqu'il est la base du caractère scientifique de la discipline. Toutefois, très peu d'archivistes dédient des articles à ce thème. Patrice Marcilloux dans son article « L'archivistique à l'université : quel régime disciplinaire ? »<sup>82</sup> ou encore Mary Sue Stephenson consacrent un article entier où ils abordent spécifiquement ce thème. Cette dernière explique l'enseignement de la méthodologie dans le cadre du programme d'archivistique de l'*University of British Columbia*<sup>83</sup>. Pour Mary Sue Stephenson, il est parfois regrettable de constater « l'absence d'instruments de mesure ainsi que celle de statistiques uniformes et significatives »<sup>84</sup>, lesquelles permettraient d'évaluer le travail des archivistes avec plus d'efficacité. Pour sa part, Barbara Craig<sup>85</sup> estime que la recherche en archivistique doit porter une plus grande attention à ses approches scientifiques. Outre les méthodes quantitatives qui sont d'ores et déjà assez répandues dans le milieu de la recherche, les méthodes qualitatives doivent aussi faire partie des outils du chercheur en archivistique, notamment en vue de refléter l'influence grandissante qu'exercent les sciences sociales sur les problèmes soulevés par les archives. De plus, la recherche scientifique regroupe déjà des réalités très variées.

---

<sup>82</sup>Patrice Marcilloux, « L'archivistique à l'université : quel régime disciplinaire ? » dans *La Gazette des archives* ; Gérard Naud, un archiviste de notre temps, 2007, n° 204, 2006, p. 5-32

<sup>83</sup>Marie Sue Stephenson, « The function and content of research methods in graduate archival studies education », dans *Archivaria* 33, 1993, p. 190-202.

<sup>84</sup>Louise Gagnon-Arguin, « La recherche en archivistique » dans *Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique (GIRA). La place de l'archivistique dans la gestion de l'information: perspectives de recherche, Symposium en archivistique*, Université de Montréal, Service des archives, 1990, p. 274

<sup>85</sup>Barbara Craig, "Serving the truth: the importance of fostering archives research in education programmes, including a modest proposal for partnership with the workplace", *Archivaria*. Automne 1996; (42): 105-117. (1996, p. 108)

Ainsi, le manuel de Frascati<sup>86</sup> définit plusieurs types de démarches. La première est la recherche fondamentale. Celle-ci est entreprise principalement dans le but de produire de nouvelles connaissances, indépendamment des perspectives d'application. Ensuite, la deuxième est la recherche appliquée. Elle est orientée vers un objectif pratique. Enfin, les activités de développement consistent en l'application de ces connaissances pour mettre en place de nouveaux dispositifs. La méthode historique occupe, elle, une place importante parmi les méthodologies de recherche appliquées en archivistique. Par ailleurs, avec l'intégration du records management à l'archivistique, on peut considérer que l'analyse de besoins, ou l'analyse de système, s'inscrit comme une méthode de travail qui s'est imposée pour répondre aux exigences de la gestion des archives courantes et intermédiaires<sup>87</sup>.

L'étude de la méthode scientifique appliquée à l'archivistique montre le souci de fiabilité de cette discipline. Faire de la recherche dans ce domaine inclut nécessairement de suivre des méthodes rigoureuses qui permettent de donner une légitimité aux résultats. Pour que les conditions de réalisation de cette recherche et la mise en place de ces méthodes soient les plus appropriées, les chercheurs doivent évoluer dans un environnement adéquat. Voyons maintenant quels sont les moyens à leur disposition pour réaliser leurs travaux.

### **C. Les acteurs, les lieux, les financements**

Nous allons voir, ici, quels sont les moyens consacrés à la recherche archivistique aujourd'hui, en France. Cela permet de mieux appréhender le contexte de création et d'évolution de cette science.

Dans l'état actuel de son développement, l'archivistique est un domaine où trop peu de spécialistes peuvent consacrer assez de leur temps et de leur énergie à la réflexion, à la recherche et au développement de la discipline<sup>88</sup>. Puisque c'est une science interdisciplinaire, il serait possible que de nombreux profils de chercheurs puissent travailler sur l'étude des archives et de ses méthodes : sociologues, anthropologues, historiens, psychologues et bien d'autres. Mais la pratique

---

<sup>86</sup>Le manuel de Frascati est publié par l'organisation de coopération et de développement économique (OCDE), il est une référence méthodologique internationale pour les études statistiques des activités de recherche et de développement, d'après la définition de l'INSEE.

<sup>87</sup>Louise Gagnon-Arguin, « La recherche en archivistique » dans *Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique. La place de l'archivistique dans la gestion de l'information : perspectives de recherches*, Université de Montréal, 1990, p. 267.

<sup>88</sup>Jean-Yves Rousseau et Carole Couture, *op. cit.*, p. 269.

la plus courante est que le chercheur archiviste utilise les méthodes des sciences connexes pour travailler et pour l'aider dans ses recherches<sup>89</sup>. En réalité, le nombre des chercheurs en archivistique est très restreint. Il se cantonne aux universitaires et aux archivistes qui consacrent leur temps libre à la recherche<sup>90</sup>. Ce nombre réduit est déploré par la communauté d'archivistes qui se plaint de cette lacune. Anne Lambert, sortie diplômée de l'école des chartes et de l'INP, nommée aux Archives départementales du Pas-de-Calais, se désolait, lors d'un échange à ce sujet avec des stagiaires en juillet 2012, du nombre réduit des chercheurs dans ce domaine.

Les lieux de la recherche suivent les acteurs, ils se trouvent aux mêmes endroits que ceux qui font de la recherche : en université, dans les services d'archives eux-mêmes, à la maison, en bibliothèque. La recherche se fait le plus souvent pendant les temps de loisirs, pendant les vacances ou encore lors de la préparation de forums ou de conférences. Elle est visible dans les publications, sur les sites internet et dans les colloques. Mais, au-delà de l'aspect humain et spatial, une autre contrainte est à prendre en compte : les besoins du marché actuel. Les établissements de recherche ou d'enseignement en recherche font en sorte que les remaniements de leurs programmes soient viables pour l'institution. La question qui se pose également est l'issue des diplômés : ils doivent répondre au besoin du marché du travail et ne doivent pas être voués au chômage<sup>91</sup>. Néanmoins, la question du financement de la recherche en archivistique commence lentement à se poser. En effet, le financement accordé à cette science prouve d'autant plus que cette recherche est tout à fait nécessaire à la sphère archivistique. Si l'on pense au domaine des technologies de l'information on se rend compte que le budget accordé est immense. De plus, comme le souligne Robert Garon, ex-directeur des Archives nationales du Québec, « les dirigeants ont appris que dans les champs de l'activité humaine, le progrès résulte du développement des connaissances »<sup>92</sup>. Mais la recherche exige plus que de l'argent et des cerveaux. Il lui faut aussi un milieu ambiant qui favorise son épanouissement. Et pour qu'elle soit efficace, elle doit porter sur un objet d'étude qui soit accessible et bien identifié. Il n'est sans doute pas exagéré d'affirmer que « le développement d'un peuple,

---

<sup>89</sup>Jean-Yves Rousseau et Carole Couture, *op. cit.*, p. 269

<sup>90</sup>*Ibid.*

<sup>91</sup>La formation archives a 20 ans !, « Que deviennent les anciens étudiants ? » [en ligne], disponible sur <http://blog.univ-angers.fr/formationarchives20ans/les-etudiants/que-deviennent-les-anciens-etudiants/> (consulté le 2 juin 2013).

<sup>92</sup>Robert Garon, « L'importance de la recherche en archivistique », dans Groupe de recherche interdisciplinaire de recherche en archivistique, la place de l'archivistique dans la gestion de l'information, Université de Montréal, Montréal, 1990, p. 17.

d'un groupe social, d'une entreprise ou d'un champ de la connaissance passe par la recherche »<sup>93</sup>. L'archivistique demande alors de l'aide aux organismes nationaux de soutien à la recherche scientifique. Carol Couture prend l'exemple du Canada où plusieurs enseignants en archivistique ont obtenu des financements pour des projets de recherche qui impliquaient des équipes d'assistants de recherche qui pouvaient se consacrer à temps complet à la réalisation de vastes programmes de recherche : « Nous croyons que c'est une très bonne façon d'amener l'archivistique sur le terrain de la recherche, de lui donner pignon sur rue. »<sup>94</sup>. De telles démarches permettent aux chercheurs-archivistes de s'introduire dans les circuits reconnus de la recherche. Et, facteur important, elles leur permettent aussi de voir leurs projets évalués par des chercheurs d'autres domaines. Quand les projets sont acceptés, c'est que la reconnaissance de la discipline est effective ; sans compter que l'évaluation et le regard d'autres disciplines amène également à affiner les méthodes. L'étape suivante, selon Carol Couture, consiste à organiser des comités d'évaluation propres aux chercheurs en archivistique. Cependant, les organismes de soutien à la recherche ne doivent pas juger uniquement de la finalité ou de l'utilité de la recherche, mais aussi de la qualité du dossier du chercheur, de la problématique présentée ainsi que de la méthodologie proposée<sup>95</sup>.

---

<sup>93</sup>Robert Garon, *op. cit.*, p. 18.

<sup>94</sup>Barbara Roth et François Burgy, « La recherche en archivistique. Entretien avec le professeur Carol Couture », dans *Archives*, vol. 30, n° 3 et 4, 1998-1999, p. 4, [en ligne], disponible sur [http://www.archivistes.qc.ca/cora/afficheFic.php?fic=vol30\\_3-4%2F30-3-4-roth.pdf](http://www.archivistes.qc.ca/cora/afficheFic.php?fic=vol30_3-4%2F30-3-4-roth.pdf) (consulté le 17 avril 2013).

<sup>95</sup>*Ibid.*

## Conclusion

La recherche en archivistique est donc très jeune et finalement assez peu développée en France mais également à l'étranger<sup>96</sup>. Cependant, comme on vient de le démontrer, la recherche est un facteur essentiel pour que l'essor de la discipline se poursuive. Si certains auteurs parlent de crise, tel Didier Devriese dans son article sur l'épistémologie de l'archivistique<sup>97</sup>, c'est que cette science se cherche, alors même qu'elle vivait un âge d'or dans les années 1960. Ce dernier considère que l'archivistique connaît une crise de croissance<sup>98</sup>. De plus, la conscience qu'en ont les archivistes eux-mêmes apparaît révélatrice du trouble. Ainsi, la discipline s'interroge sur son statut ce qui permet de comprendre l'ampleur de la crise.

Finalement, il est fondamental que l'archivistique remette périodiquement en question ses théories et ses pratiques afin de conserver sa véritable nature scientifique<sup>99</sup>. Suite à ces réflexions, nous pouvons donc affirmer que l'archivistique est encore une discipline qui se cherche. Les aspects particuliers sur lesquels nous nous sommes penchés nous ont permis de mieux comprendre cette recherche naissante et de percevoir sa nécessité. La communauté archivistique reconnaît cette importance et participe à la mise en place d'un environnement scientifique et professionnel qui favorise les efforts de recherche. De plus, nous l'avons également observé, la recherche en archivistique possède ses caractéristiques propres sans pour autant que soit niée l'importance de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité qui doivent exister. Dans ce contexte, les chercheurs-archivistes développent des problématiques de recherche variées, porteuses d'avenir. Grâce au tableau de synthèse réalisé par Carol Couture et Daniel Ducharme, il est déjà possible d'avoir une idée des grands thèmes qui composent ce paysage. Mais il est nécessaire de remarquer que le problème actuel n'est pas vraiment de trouver des sujets intéressants. Aujourd'hui il faut plutôt essayer d'élaborer des stratégies qui mettent en place des priorités dans les problématiques à aborder.

Pour finir, on peut s'interroger sur les raisons qui provoquent ce retard dans l'analyse théorique ou épistémologique de l'archivistique. Pour Didier Devriese, cette méfiance vient du lien qu'ont longtemps entretenu l'archivistique et l'histoire. C'est finalement par l'étude des théories et par l'élaboration de nouvelles méthodes que peut être compris et amélioré la manière dont la discipline s'élabore.

---

<sup>96</sup>Barbara Roth et Burgy François, *op. cit.*, p. 5-9.

<sup>97</sup>Didier Devriese, *op. cit.*

<sup>98</sup>*Ibid.*

<sup>99</sup>Krzysztof Pomian, *Sur l'histoire*, Folio Histoire, 1999, Paris, p. 121-159.

## DEBATS ET ORIENTATION DE RECHERCHE

Les canaux de transmission des résultats de la recherche en archivistique sont particulièrement importants. Cette question est d'ailleurs nécessaire dans n'importe quel domaine de recherche. En effet, les organismes qui accordent des subventions n'ont que ce moyen de contrôle sur l'aboutissement de la recherche. Ainsi, livrer les résultats des recherches permet de rendre crédible le travail des chercheurs et rend possible la consultation des connaissances apportées. Cela permet également de faire progresser l'archivistique puisqu'à partir de nouvelles données il est possible à nouveau de faire de la recherche : « sans moyens de diffusion, la recherche ne saurait atteindre son objectif ultime : celui de faire avancer les connaissances ainsi que la discipline. »<sup>100</sup>

La recherche, de manière générale, peut emprunter diverses voies pour communiquer ses résultats à la communauté scientifique. Elle peut transmettre ses nouvelles connaissances dans des articles de périodique, des monographies, des rapports de recherche, ou encore des communications ou des comptes rendus de colloque. Ces moyens traditionnels restent très importants. Mais pour les chercheurs, Internet prend une place de plus en plus importante, même si l'information trouvée n'est pas toujours assez soignée ou assez mûrie. C'est dans ce cadre que nous pouvons voir la place de plus en plus importante que prennent les médias sociaux. Il paraît intéressant d'essayer d'analyser comment ceux-ci sont utilisés par les archivistes pour transmettre de l'information. Cela retrace-t-il avec précision l'actualité des interrogations que se pose le monde archivistique ? Ce type de média permet également de mettre en place des débats qui peuvent être plus facilement suivis puisqu'ils évitent les déplacements et permettent aux individus de pouvoir échanger rapidement et parfois même, en temps réel. Pauline Moirez<sup>101</sup> parle alors d'interactivité. Ces médias rendent également possible l'élargissement des réseaux puisque le débat entre archivistes ou entre professionnels-chercheurs d'autres disciplines est possible. Chacun peut s'intéresser aux articles ou discussions en cours. Ne pourrait-on pas parler par-là de diffusion de l'information en temps réel ou encore de vulgarisation. En effet, certains blogs offrent des thèmes humoristiques ou encore des images très colorées et amusantes qui attirent le lecteur<sup>102</sup>. N'est-ce pas un moyen de redorer le blason de l'archivistique et même, de réussir à lui donner un élan de propulsion ?

---

<sup>100</sup>Robert Garon, *op. cit.*, p. 17-18.

<sup>101</sup>Pauline Moirez, « #AAF2013 Un atelier collaboratif sur les archives participatives » [en ligne] disponible sur <http://archivesmasala.wordpress.com/> (consulté le 12 mars 2013).

<sup>102</sup>Par exemple, le blog très coloré et illustré de Pauline Moirez. *op. cit.*

## BIBLIOGRAPHIE

Les documents sont répartis dans quatre grands thèmes : la méthodologie de travail, la recherche scientifique en général, l'archivistique en particulier et, enfin, les ressources traitant du phénomène des blogs. La bibliographie regroupe alors différents types de ressources. Elles sont sous forme d'ouvrages imprimés, d'articles de presse ou encore de ressources en ligne.

### *Méthodologie*

- *Devenir chercheur en sciences humaines*

ALBARELLO (Luc), *Devenir praticien-chercheur : comment réconcilier la recherche et la pratique sociale*, De Boeck, 2004, Bruxelles, 138 p.

ALBARELLO (Luc), *Apprendre à chercher : l'acteur social et la recherche scientifique*, De Boeck, 2003, Bruxelles, 193 p.

BARBIER (René), *L'approche transversale, l'écoute sensible en sciences humaines*, Anthropos, 1997, Paris, 357 p.

FRAGNIERE (Jean-Pierre), *Comment réussir un mémoire*, Dunod, 1986, Paris, 141 p.

KALIKA (Michel), *Le mémoire de master*, Dunod, 2005, Paris, 205 p.

MANGALAZA (Eugène Régis), *Concevoir et réaliser son mémoire de master I et master II en sciences Humaines et sociales*, L'Harmattan, 2010, Madagascar, 147 p.

- *La rédaction scientifique*

DUBOIS (Jean-Marie), *La rédaction scientifique*, Estem, 2005, Mouguerre, 117 p.



FONDANÈCHE (Daniel), *Rédiger un mémoire de master ou professionnel*, Vuibert, 2009 [3e édition actualisée], Paris, 190 p.

FORMAGGIO (Gérard), *Méthodologie du mémoire : initiation à la recherche*, Talence, 1986, Paris, 178 p.

KOULAKOUMOUNA (Étienne), *Réussir la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche*, L'Harmattan, 2005, Condé-sur-Noireau, 125 p.

- ***Comprendre et réaliser une base de données***

COMYN-WATTIAU (Isabelle) et AKOKA (Jacky), *Les bases de données*, P.U.F., 2003, Paris, 127 p.

DELACHARLERIE (André), « Apprentissage de la conception des bases de données: une méthodologie de la méthode », dans *Colloque francophone sur la didactique de l'informatique*, Université René Descartes, 1989, Paris, p. 263-282.

FRALA (Bernard), *Premiers pas avec une base de données*, Hachette, 1994, Allier [Belgique], 347 p.

ROUGIER (Vincent), *Étude et développement d'une interface de bases de données orientées objet pour non-informaticien avec mise en œuvre de l'intégrité sémantique des données*, [s.n.], 1995, Toulouse, 178 p.

## ***La recherche scientifique***

- ***Questionnements généraux sur la science et réflexions épistémologiques***

BAUDET (Jean-Charles), *Curieuses histoires de la science. Quand les chercheurs se trompent*, Editions Jourdan, 2010, Bruxelles, 232 p.

BINET (Jean-René), *L'encadrement juridique du progrès scientifique*, [s.n.], 2000, Toulouse, 607 p.

BUSINO (Giovanni), *Sociologie des sciences et des techniques*, PUF, 1998, Paris, 127 p.

MORIN (Édgar), *Science avec conscience*, Éditions du Seuil, 1990, Paris, 315 p.

PÉRUTZ (Max), *La science est-elle nécessaire ?*, Éditions Odile Jacob, 1991, Paris, 302 p.

Techno-science, « Recherche scientifique » [en ligne], disponible sur <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=2892> (consulté le 12 avril 2013 ).

TOULOUSE (Gérard), *Regards sur l'éthique des sciences*, Hachette Littératures, 1998, 240 p.

- ***Diffusion de la recherche***

DACOS (Marin) « Publication par Le Monde d'une contribution au débat sur l'accès ouvert » [En ligne], disponible sur <http://leo.hypotheses.org/10515> (consulté le 29 mars 2013).

Direction de la recherche et de l'innovation de la commission européenne, « La Recherche Scientifique dans les Médias : Eurobaromètre », Dictus Publishing, 2012, 52 p., [en ligne] disponible sur [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/ebs/ebs\\_282\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_282_fr.pdf) (consulté le 13 avril 2013 ).

Institut de la communication et des médias, appel à communication, [colloque international] « Formes et enjeux contemporains de la communication et de la culture scientifiques et techniques », organisé par l'Université Stendhal Grenoble 3 en partenariat avec l'Université Lyon 2 et le Centre Norbert Elias, [en ligne], disponible sur [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/ebs/ebs\\_282\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_282_fr.pdf) (consulté le 16 avril 2013 ).

- ***Accès au savoir en ligne***

CHAUVIRON (Stéphane), « Nouveaux modes d'intermédiation de l'information spécialisée », dans *La publication en ligne*, Hermès, 2001, Mayenne, 221 p.

MOUNIER (Pierre) et DACOS (Marin), « Sciences et société en interaction sur Internet », dans *Communication & langages*, vol. 2009, n° 159, p. 123-135.

MOUNIER (Pierre), « Ouvrir l'atelier de l'historien : médias sociaux et carnets de recherche en ligne », *Homo Numericus* [en ligne], disponible sur <http://www.homo-numericus.net/article304.html> (consulté le 6 avril 2013).

PERRIAULT (Jacques), *L'accès au savoir en ligne*, Odile Jacob, 2002, Paris, 266 p.

VARET (Gilbert), *La science et son information à l'heure d'Internet*, P.U.F., 2000, Paris, 169 p.

VETTRAINO-SOULARD (Marie-Claude), *Les enjeux culturels d'Internet*, Hachette, 1998, Paris, 159 p.

## *Archivistique*

- *La recherche en archivistique*

BURGY (François), « La recherche en archivistique. Entretien avec le professeur Carol Couture », dans *Archives*, vol. 30, 1998, p. 5-9.

CARDIN (Martine), *Archivistique: information, organisation, mémoire : l'exemple du Mouvement : l'exemple du mouvement coopératif Desjardins*, Septentrion, 1995, Sillery, 454 p.

CARDIN, (Martine), « Explorations », dans *Archivum* n° 39, 1994, p. 526-529.

COUTURE (Carol) et DUCHARME (Daniel), « La recherche en archivistique : un état de la question », dans *Archives* vol. 30, 1998, p 11-38.

DELMAS (Bruno), « Les Archives en France : Naissance et renaissance de l'archivistique française », dans *La Gazette des Archives*, Association des archivistes français, 2007, n° 204, 2006, p. 5-32

EVANS (Frank), « Archives and research: a study in international cooperation between Unesco and ICA. » dans *Archives et bibliothèques de Belgique* n° 57, 1986, p. 127-158.

HOTTIN (Christian), « L'archivistique est-elle une science ? Réaction aux journées d'études organisées par l'École nationale des Chartes et l'Association des archivistes français à la Sorbonne les 30 et 31 janvier 2003 », dans *Labyrinthe* n°16, 2003, p 99.

HOTTIN (Christian), « plaidoyer pour la recherche archivistique », dans *Histoire et sociétés* n°21, 2007, p 60-64.

JUSTRELL (Börje), *What is this Thing we Call Archival Science? A report on an international survey*, National Archives of Sweden, 1999, Stockholm, 119 p.

MARCILLOUX (Patrice), « L'archivistique à l'université : quel régime disciplinaire ? », dans *La*

*Gazette des archives*, Gérard Naud, *un archiviste de notre temps*, 2007, n° 204, 2006, p. 5-32

NOUGARET (Christine), « L'apport de l'Association des archives français à l'archivistique : 70 ans de *Gazette des archives* », dans *La Gazette des archives*, 2006, n° 204, p. 33-56

WYLIE (Robin), « Student archivistics: the contribution of Master of Archival Studies theses to archival professional literature. », *Archivaria* n° 39, 1995, p. 96-107.

- ***Concepts et principes***

Archives Online, « L'archivage électronique à l'épreuve de la théorie des trois âges », [en ligne] disponible sur <http://archivesonline.wordpress.com/2010/08/30/larchivage-electronique-a-lepreuve-de-la-theorie-des-trois-ages/> (consulté la 22 mars 2013).

CAPPON (Lester), « Le respect des fonds en archivistique. Principes théoriques et problèmes pratiques » [en ligne], disponible sur <http://www.unesco.org/webworld/ramp/html/r8532f/r8532f09.htm> (consulté le 29 mai 2013).

PÉROTIN Yves, « L'administration et les “trois âges” des archives », dans *Seine-et-Paris* n° 20, 1961, p. 1-4.

ROBERGE (Michel), *L'essentiel du Records Management (RM) : système intégré de gestion des documents analogiques et des documents numériques*, Gestar, 2004, Québec, [ill.]

- ***L'histoire des archives et de l'archivistique***

ATHERTON (Jay), « The contribution of Archivaria to the development of the canadian archival profession », dans *The American Archivist* n° 5, 1994, p. 270-277.

AUBRY (Martine), CHAVE (Isabelle) et DOOM (Vincent), *Archives, archivistes, archivistique dans l'Europe du nord-ouest du Moyen-Age à nos jours. Entre gouvernance et mémoire*, [colloque organisé au centre des archives du monde du travail à Roubaix du 2 au 4 septembre], IRHiS, 2006, Lille, 327 p.

DELSALLE (Paul), *Une histoire de l'Archivistique*, Sainte Foy, 1998, Québec, 259 p.

FAVIER (Jean), *La Pratique archivistique française*, Archives nationales, 2008, Paris, 630 p.

GAGNON-ARGUIN (Louise), *L'archivistique : son histoire, ses acteurs depuis 1960*, Sainte Foy, 1992, Québec, 229 p.

GAGNON-ARGUIN (Louise), « Les vingt ans de la revue Archives : Analyse des articles et des auteurs de 1969 à 1988 », dans *Archives* n° 20, 1988, p. 3-28.

- ***Technologies***

BEARMAN (David), « Electronic records research issues : a decade of refining problem statements », dans *Archives and Musuem Informatics* n° 11, 1997, p. 205-211.

BEARMAN (David) et TRANT (Jennifer), « Electronic records research working meeting, may 28-30 1997: a report from the archives community », dans *D-Lib Magazine*, 1997, p. 58-59.

COUTURE (Carol) et TURNER (James), « L'informatisation des archives et les archives informatiques » dans *Archives* n° 26, 1994, p. 5-15.

DELMAS (Bruno), « Archival science facing the information society », dans *Archival Science* n° 1, 2001, p. 25-37.

- ***Fonctions archivistiques***

COUTURE (Carol), « L'évaluation des archives : État de la question », dans *Archives* n° 28, 1996, p. 3-31.

COUTURE (Carol), « Les Fonctions de l'archivistique contemporaine », Sainte Foy, Québec, 1999, 559 p.

## ***La blogosphère***

- ***Définition des blogs***

BACHIR (Youssef), *Votre blog*, 2005, Paris, 179 p.

BALMISSE (Gilles), « Les outils de travail collaboratif », dans *Archimag* n° 175, juin 2004, p. 43-48.

BARUCH (Thierry), *Blog professionnel, un outil d'échange et de communication*, ENI éditions, 2006, Paris, 235 p.

DESSAVOYE (Benoît), DUCAMP (Christophe), MAZENAD (Xavier, de) et MOISSANT (Xavier), *Les blogs, nouveaux médias pour tous*, M2 Éditions, 2005, Paris, 213 p.

KLEIN (Annabelle), *Objectif Blog ! Exploration dynamique de la blogosphère*, L'Harmattan, 2007, Paris, 247 p.

PISSANI (Francis), « Internet saisi par la folie des weblogs », dans *Le monde diplomatique*, août 2003, p. 1.

- ***Les blogs et la recherche***

DACOS (Marin) et MOUNIER (Pierre), « Les Carnets de recherche en ligne, espace d'une conversation scientifique décentrée » [en ligne], disponible sur [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/43/98/49/PDF/Les\\_carnets\\_de\\_recherches\\_en\\_ligne.pdf](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/43/98/49/PDF/Les_carnets_de_recherches_en_ligne.pdf) (consulté le 25 mai 2013).

BLANCHARD (Antoine), « Ce que le blog apporte à la recherche » [en ligne], disponible sur <http://www.webcitation.org/5iUAxXVIIH> (consulté le 26 mai 2013).

Culture visuelle, « les atouts d'un blog » [en ligne], disponible sur <http://culturevisuelle.org/blog/11389>, (consulté le 25 mai 2013).

CAVALLO (Delphine), « sortir de sa niche : Colloque sur les blogs en sciences humaines »[en ligne], disponible sur <http://leo.hypotheses.org/8429> (consulté le 28 mai 2013).

MAGINOT (Hélène), *Médecins blogueurs, une évolution nécessaire ?*, 2013, 231 p. [en ligne], disponible sur [archives-ouvertes.fr](http://archives-ouvertes.fr) (consulté le 25 mai 2013)

POUPEAU (Gautier), « Blogs et wikis, quand le web s'approprie la société de l'information », dans *BBF* t. 51, n° 3, 2006, Paris, p. 29-37.

- ***Les blogs et les sciences de l'information***

Archivistes et réseaux, « Les archivistes qui bloguent en français »[en ligne], disponible sur <http://www.archivistes-et-reseaux.fr/les-archivistes-qui-bloguent-en-francais> (consulté le 13 mars 2013).

ERTZCHEID (Olivier), *Weblog : un nouveau paradigme pour les systèmes d'information et la diffusion de connaissances ? Applications et cas d'usage en contexte de veille et d'intelligence économique*, colloque ISKO, 2005, France, 12 p.

GARREAU (Angéline), *Les blogs entre outil de publication et espace de communication, un nouvel outil pour les professionnels de la documentation*, *Maîtrise de Documentation et d'Information*, Université catholique de l'Ouest, 2005, Angers, 160 p.



## ÉTAT DES SOURCES

### *Les sources multimédia*

L'état des sources de notre sujet est très particulier. En effet, l'étude que nous suivons porte sur une époque très récente et un sujet mouvant et peu étudié. Les sources que nous utilisons sont des archives audiovisuelles. Un programme a été mis en place en 2002 par l'équipe « sémiotique cognitive et nouveaux médias » à La Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH). Les missions du programme sont de constituer des patrimoines scientifiques et culturels numériques et de développer les ressources scientifiques et des outils techniques appropriés. Enfin, il s'agit pour eux d'indexer et de publier en ligne des corpus audiovisuels. C'est ainsi que La Fondation Maison des sciences de l'homme a investi la plateforme hypothèses.org dans le cadre d'un partenariat avec le Centre pour l'édition électronique ouverte (Cléo-CNRS). La FMSH favorise la mise en place de carnets de recherche sur la plateforme. Avec revues.org, calenda.org et books, hypothèses.org constitue le portail openedition.org.

- ***Les plateformes de recherche qui hébergent des blogs***

Les carnets de recherche sont, ici, des blogs scientifiques hébergés sur une plateforme animée et maintenue par l'équipe du Cléo.

Calenda.org  
Hypothèses.org  
Wordpress.com

- ***Les blogs d'archivistes francophones***

Si les blogs d'archivistes ne sont pas facile à répertorier, les carnets de recherche en ligne d'archivistique font l'objet de la part de la Maison des Sciences de l'Homme (FMSH), comme l'ensemble des blogs scientifiques, d'un travail continu de développement, de mise en valeur, d'indexation, d'archivage pérenne qui assure une meilleure diffusion de la science en train de se faire et offre la possibilité d'une conversation scientifique renouvelée dans le champ des sciences humaines et sociales.

1. ALMA : <http://alma.hypotheses.org/>
2. ARCHISHS : <http://archishs.hypotheses.org/>
3. ARCHIVES D'ASSY : <http://danis-assy.blogspot.fr/>

4. ARCHIVES MASALA : <http://archivesmasala.wordpress.com/>
5. ARCHIVES ONLINE : <http://archivesonline.wordpress.com/>
6. ARCHIVISTE DE JOUR : <http://archivistedejour.blogspot.fr/>
7. ARCHIVISTES ET RESEAUX : <http://www.archivistes-et-reseaux.fr/>
8. ARCHIVISTIQUE : <http://archivistique.wordpress.com/>
9. BLOG DE VEILLE ARCHIVISTIQUE : <http://archivistes.blogspot.fr/>
10. BLOG DU FORUM DES ARCHIVISTES : <http://forum2013.archivistes.org/>
11. DANS LES BAS FONDS DE L'ARCHIVISTE : <http://archi-archiviste.over-blog.com/>
12. EN ATTENDANT MNEMOSYNE : <http://enattendantmnemosyne.wordpress.com/>
13. ERIC MICAELLI : <http://ericmicaelli.over-blog.com/>
14. FIL D'ARIANE : <http://karinmichel.wordpress.com/>
15. IMPRESSION-EXPRESSION : <http://www.marieannechabin.fr/>
16. JOURNAL DE MILLE FEUILLES : <http://nataliebissonnette.blogspot.fr/>
17. L'AFFAIRE MAKROPOULOS : <http://laffairemakropoulos.blogspot.fr/>
18. L'INFORMATIQUE AU SERVICE DES ARCHIVES : <http://josich.over-blog.com/>
19. LA FORMATION ARCHIVES A 20 ANS! : <http://blog.univ-angers.fr/formationarchives20ans/>
20. LA TRIBUNE DES ARCHIVES : <http://latribunedesarchives.blogspot.fr/>
21. LE BLOG DE CYBERARCHIVISTE : <http://cyberarchiviste.over-blog.com/>
22. LE BLOG DES EXPERTS DE LA GED : <http://www.gestion-documents.fr/>
23. LE GRENIER DES ARCHIVISTES : <http://le-grenier-des-archivistes.over-blog.com/>
24. LE REGARD DE JANUS : <http://regarddejanus.wordpress.com/>
25. LES CARNETS DE MICHEL ROBERGE : <http://gestarcarnets.blogspot.fr/>
26. PAPIERS ET POUSSIERE : <http://www.papiers-poussieres.fr/>
27. PRESENT D'HIER ET DEMAIN : <http://present-hieretdemain.tumblr.com/>
28. SOUS LA POUSSIERE : <http://www.souslapoussiere.org/index.php/>

## *Enquêtes et entretiens*

- **Sources existantes**

GARREAU (Angelina), « Les professionnels de la documentation utilisent-ils les blogs ? », questionnaire et dépouillement de l'enquête, dans *Les blogs entre outil de publication et espace de*

*communication : un nouvel outil pour les professionnels de la documentation*, septembre 2005, Angers, p. 130-136.

GARREAU (Angelina), « Entretien avec Nicolas Morin, conservateur à la bibliothèque universitaire de l'université d'Angers et co-auteur de blog Biblioacid », dans *Les blogs entre outil de publication et espace de communication : un nouvel outil pour les professionnels de la documentation*, septembre 2005, Angers, p. 138-141.

GARREAU (Angelina), « Quelques outils de blogging », dans *Les blogs entre outil de publication et espace de communication : un nouvel outil pour les professionnels de la documentation*, septembre 2005, Angers, p. 142.

- **Sources créées.**

Une base de données qui recense les blogs d'archivistes francophones (regroupement des informations sur l'auteur, les visiteurs, les sujets, l'activité, le réseau, les articles publiés).

Mise en place d'un blog : Le grenier des archivistes <http://le-grenier-des-archivistes.over-blog.com/>.

## **PARTIE II : LES BLOGS : UN NOUVEL EXEMPLE DE DYNAMISME, D'INTERACTIVITE ET DE DIFFUSION DE LA RECHERCHE ?**

### **Introduction**

La recherche en archivistique, comme nous venons de le voir, est décisive dans le développement de la discipline. Mais son moyen de diffusion est bien plus important encore car sans cela elle ne peut être utilisée ou mise à contribution. Elle a besoin que ses résultats soient consignés et qu'ils soient diffusés dans des revues savantes ou tout autre moyen de diffusion que le public peut consulter. En effet, s'ils ne sont pas diffusés, les efforts investis dans la recherche restent vains. Le chercheur doit, de ce fait, emprunter diverses voies pour communiquer ses résultats à la communauté scientifique et professionnelle dans des articles de périodiques, des monographies, des rapports de recherche, des comptes rendus de colloques et aussi par des moyens que fournissent les technologies de l'information. En archivistique la publication de textes scientifiques dans les revues semble s'avérer le moyen privilégié de diffusion. Mais nous constatons qu'Internet est de plus en plus utilisé pour ce faire, en effet, c'est ici que les réflexions d'archivistes apparaissent et que les réseaux s'agrandissent. Les sociologues essaient d'analyser la fabrique de la science à travers les laboratoires et le ton neutre de l'article scientifique. Cependant, il semble aujourd'hui évident que le blog de science apparaît comme un autre lieu d'observation de cette réalité<sup>103</sup>. Ainsi nous voulons centrer notre étude de cas sur ce nouveau moyen de mise à disposition de l'information relative à l'archivistique. Cependant, la recherche dans la discipline étant encore peu développée en France, voyons ce qu'il en est de sa présence dans les blogs. Ceux-ci sont présents depuis une dizaine d'années, le plus ancien blog français recensé datant de 2006<sup>104</sup>. Ces nouveaux moyens de communication permettent de comprendre le travail et les préoccupations des archivistes. Ils se présentent souvent comme « des carnets de recherche » en ligne. Outils souples, évolutifs et

---

<sup>103</sup>Marin Dacos et Pierre Mounier, Les carnets de recherche en ligne, espace d'une conversation scientifique décentrée » [en ligne], disponible sur [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/43/98/49/PDF/Les\\_carnets\\_de\\_recherches\\_en\\_ligne.pdf](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/43/98/49/PDF/Les_carnets_de_recherches_en_ligne.pdf) (consulté le 25 mai 2013), p. 2.

<sup>104</sup>Archives d'Assy, [en ligne], disponible sur <http://danis-assy.blogspot.fr/> (consulté le 25 mai 2013).

susceptibles de modifications, les blogs ont la particularité de pouvoir retransmettre l'information de manière ouverte et abordable pour le plus grand nombre des internautes et de pouvoir faire participer les intéressés : on parle alors d'interactivité. Ils sont ainsi devenus un outil incontournable pour les professionnels de l'information qui y trouvent plusieurs avantages. En effet, ils facilitent la publication, la mutualisation et la veille documentaire. Les questions que nous pouvons nous poser tournent autour de ses pratiques. Puisque la fonction première du blog est de communiquer, de ce fait, une étude approfondie permettrait de mettre en évidence les problèmes récurrents qui sont exposés et ceux qui soulèvent des débats. Il nous apparaît donc particulièrement pertinent de travailler sur les blogs comme lieux de communication et de réflexion en archivistique. Cela permettrait de dresser une analyse de ces carnets de recherche en ligne. Il s'agira de comprendre ce que les blogs peuvent apporter à la discipline et à ses acteurs et ce qu'ils montrent de ce réseau en train de se construire. De plus, ce moyen de communication permet de percevoir plus précisément comment l'archivistique évolue et quels sont ses principaux sujets de préoccupation.

Dans une première partie nous essayerons de définir ces blogs d'archiviste. Nous pourrons alors comprendre leurs différents apports pour la discipline dans une deuxième partie mais aussi, dans une dernière partie, leurs limites.

## **I. Comprendre la blogosphère archivistique française**

C'est en 1995 que sont apparus les premiers blogs. Exploités dans un premier temps pour créer « des journaux intimes personnels lus par le public <sup>105</sup> ». Ils trouvent par la suite une place dans le monde de l'entreprise et même, aujourd'hui, dans celui de la recherche. L'intérêt pour nous de ce type de site web est qu'il permet aux auteurs de publier les articles à vif et de manière plus libre et qu'il laisse également la possibilité aux visiteurs de déposer des commentaires. Le blog se présente alors comme une nouvelle ressource documentaire via le partage d'informations. Nous voudrions comprendre quelle place il occupe au sein de la communauté archivistique.

### **A. La visibilité du réseau des blogs d'archivistes français**

D'après la définition proposée par l'Office Québécois de la langue française <sup>106</sup>, « la blogosphère désigne l'ensemble des blogs présents sur le Web », ce terme peut aussi être utilisé pour identifier « la communauté des blogueurs, souvent reliés entre eux ». La blogosphère archivistique est ainsi née de l'interconnexion des blogs qui traitent des archives. C'est un ensemble de blogs se rapportant au même sujet, chacun y publiant ses réflexions personnelles. Certains spécialistes voient dans la blogosphère un phénomène comparable à la naissance des salons et des cafés en Europe durant le XVIIIe siècle <sup>107</sup>. Ces lieux ont favorisé les échanges et les rencontres, devenant de véritables espaces de socialisation. De même, cette blogosphère archivistique permet de favoriser les discussions et les débats.

Cependant, pendant nos recherches, il est apparu qu'il était difficile de les trouver, de les regrouper et de les identifier. Malgré la mise en place de réseaux, de listing et de liens entre les différents éléments de cette blogosphère, la mouvance et l'absence d'homogénéité de ces blogs rend difficile son recensement exhaustif. Nous parlons de mouvance, en ce sens où les blogs peuvent apparaître ou disparaître rapidement. Pour exemple, nous pouvons prendre le carnet de recherche en ligne de « Archives-Engines » qui est né en juin 2011 et qui est devenu introuvable à partir d'avril 2013. Pour preuve, lorsque nous essayons aujourd'hui de nous rendre sur l'adresse du site

---

<sup>105</sup>Youssef Bachir, *Votre blog*, 2005, Paris, p.7.

<sup>106</sup>Office Québécois de la langue française [en ligne], disponible sur <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/> (consulté le 5 juin 2013).

<sup>107</sup>Angelina Garreau, *Les blogs entre outil de publication et espace de communication : un nouvel outil pour les professionnels de la documentation* [en ligne], disponible sur [http://memsic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/33/48/80/PDF/mem\\_00000273.pdf](http://memsic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/33/48/80/PDF/mem_00000273.pdf) (consulté le 4 mai 2013).

<http://archivesengines.wordpress.com>, l'hébergeur explique que le blog n'existe pas.



Illustration 1 : Message de Wordpress (Consulté le 1er juin 2013).

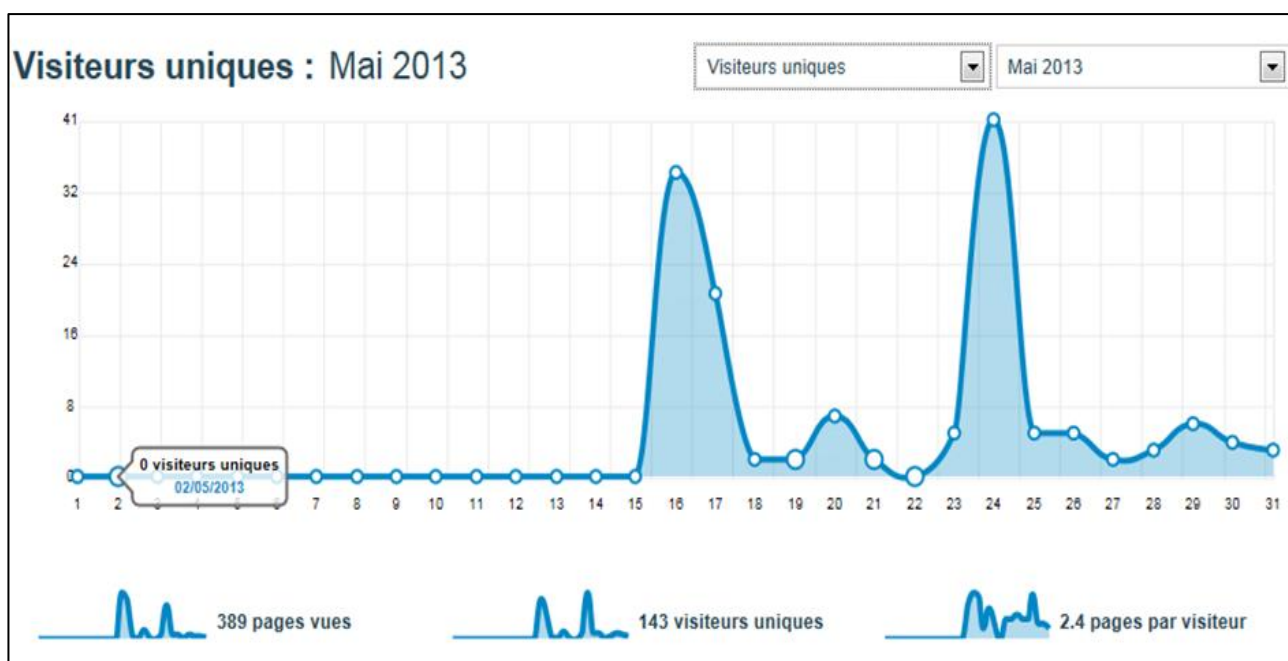
Pierre Couchet, l'auteur du blog, avait publié 40 articles entre juin 2011 et février 2013. Il présentait son carnet de recherche ainsi « Archivage pérenne des objets numériques. Ce blog s'intéresse aux Engines (machines en anglais) – les logiciels, moteurs et techniques développés pour permettre l'archivage de tous types de données numériques sur le très long terme ». Un autre exemple montre la mouvance de la blogosphère : le blog d'Isabelle Rambaud, Les rendez-vous du patrimoine. Il fut actif de 2007 à 2011, mais l'ensemble du contenu est aujourd'hui inaccessible pour cause de piratage<sup>108</sup>. Une deuxième raison qui permet de comprendre cette difficulté de les analyser, c'est l'absence d'homogénéité de ces blogs. En effet, chaque site est construit de manière différente et présente différemment ses informations. Certes un blog présente à peu près les mêmes caractéristiques. Elles sont présentées dans l'encadré ci-dessous :

### **Éléments qui composent un blog**

- **Le permalink**, qui s'apparente à un lien permanent associé à chaque billet. Chaque message a donc son URL.
- **Les billets** (ou « posts », « messages », « articles ») déposés par l'auteur du blog et qui peut comprendre des vidéos, des images ou du son. Ils sont présentés en ordre antéchronologique, les plus récents se plaçant en tête.
- **Les commentaires** laissés par les lecteurs. Ceux-ci peuvent être retirés par l'auteur du blog, car ce dernier est légalement responsable de ce qui est affiché sur son site.
- **Le trackback** (ou « rétroliens »), qui s'apparente à un système automatique de citations. En effet, il permet de faire apparaître sur un blog, le titre, le lien permanent, et un extrait du texte écrit sur un autre blog, par un autre auteur. Cela favorise ainsi le respect du droit d'auteur.
- **La blogoliste**, qui propose des liens vers d'autres blogs et / ou sites web

<sup>108</sup>Blog d'Isabelle Rambaud [en ligne], disponible sur <http://isabelle-rambaud.blogspot.fr/> (consulté le 12 mai 2013).

Mais chaque blog a néanmoins ses particularités propres. C'est ainsi que Le regard de Janus donne un accès facile à ses archives alors que le blog du forum des archivistes ne permet pas cette manipulation autrement que par la barre de recherche. C'est le choix de l'hébergeur et les libertés accordées à chacun lors de la mise en place de son blog qui entraînent ces différences plus ou moins gênantes selon l'utilité que nous souhaitons en faire. Les archivistes blogueurs français utilisent surtout deux types de plateforme : Wordpress et Blogspot. En effet, sur un échantillon de 19 blogs français qui traitent d'archivistique, 12 sont disponibles sur ces deux plateformes, soit plus de 60%. L'uniformisation de l'ensemble de ces blogs grâce à l'utilisation des mêmes plateformes et de mêmes caractéristiques permettrait une visibilité beaucoup plus facile mais aussi une utilisation plus aisée pour les visiteurs. Ainsi, chaque blog d'archivistique pourrait augmenter ses chances de visibilité. Un autre facteur joue dans la visibilité d'un blog, c'est son ancrage dans un réseau plus grand de médias sociaux tels que Facebook ou Twitter. Le blog Le grenier des archivistes<sup>109</sup>, mis en ligne début mai 2013, a augmenté son nombre de consultation à partir du moment où il a été visible sur les autres médias sociaux (illustration 2).



*Illustration 2 : Evolution du nombre des consultations du blog  
« Le grenier des archivistes » (visible sur Facebook le 15 mai 2013)*

<sup>109</sup>Le grenier des archivistes [en ligne], disponible sur <http://le-grenier-des-archivistes.over-blog.com/> (consulté le 7 mai 2013).





Illustration 3 : Blogliste de « Le regard de Janus » (consulté le 25 mai 2013)

Mais le réseau des blogs d'archivistes français est surtout visible via la blogoliste disponibles sur de nombreux sites. Par exemple, celle du blog *Le regard de Janus* (illustration 3). Cette blogosphère est alimentée par les intérêts personnels de l'auteur du blog. Ici nous pouvons voir que l'archiviste s'intéresse également aux blogs d'origine québécoise comme celui de *Sous la poussière*<sup>110</sup>. Il ne recense que six blogs sur la trentaine qui existe en langue française. Cela peut être un indice de la difficulté qu'ont les internautes à retrouver les blogs se rapportant aux archives. Cela peut traduire, à l'inverse, la volonté de sélectionner certains blogs, de choisir ceux qui lui paraissent les plus intéressants par rapport à son sujet.

D'autres archivistes blogueurs laissent apparaître plus de liens de blogs en langue étrangère que de blogs d'archivistes français. Cela peut montrer l'avancée des archiviste-blogueurs étrangers par rapport aux français. On retrouve par exemple des blogs espagnols comme *Archivista*<sup>111</sup> ou encore des blogs allemands tels que *Archivalia*<sup>112</sup> dans les sélections. Enfin, pour faciliter le repérage de ces blogs, il existe des listes et des moteurs de recherche tels que *archivesblogs.com*, *bibliopedia.fr*, *liswiki.com*, *liszen.com* ou encore *blogsearch.google.com*.

S'il est vrai que la recherche des blogs d'archivistes français ne se fait pas aisément aux premiers abords et qu'il faut passer du temps pour pouvoir repérer l'ensemble des sites qui nous intéressent, nous pouvons constater que cela est vrai pour l'ensemble des informations disponibles sur Internet. Tant d'information est à notre disposition que la recherche en devient complexe. Ainsi,

<sup>110</sup>Sous la poussière, [en ligne], disponible sur <http://www.souslapoussiere.org/> (consulté le 7 mai 2013).

<sup>111</sup>Archivista [en ligne], disponible sur <http://archivista.wordpress.com> (consulté le 7 mai 2013).

<sup>112</sup>Archivalia [en ligne], disponible sur <http://archivalia.net> (consulté le 7 mai 2013)

l'application de stratégies de recherche est nécessaire pour arriver à ses fins. Cependant, nous pensons que la visibilité de la blogosphère archivistique française est d'autant plus difficile qu'elle est un phénomène très récent.

## B. Un nouveau mode de médiation de l'information spécialisée ?

La médiation de l'information spécialisée<sup>113</sup> passait principalement par la diffusion de publications scientifiques. Depuis les années 2000, les conditions de production, de diffusion et d'accès à cette information ont été profondément modifiés par plusieurs facteurs techniques. En particulier, l'évolution récente des réseaux électroniques qui entraînent un renouvellement des moyens de diffusion de l'information. La blogosphère s'est alors mise en place récemment créant de nouveaux types de réseaux.



Illustration 4 : extrait de *La Tribune des archives* (consulté le 3 mai 2013)

Nous allons voir maintenant les premiers blogs d'archivistique français qui sont apparus sur Internet et qui sont encore visibles aujourd'hui. Nous avons essayé de faire le recensement le plus exhaustif possible (illustration 4). Les critères de choix de ce premier corpus de blogs sont les suivants : ils doivent être d'origine française, doivent être visibles sur Internet et doivent être écrits par des archivistes ou des étudiants en archivistique.

Nous choisissons donc des critères larges, mais le nombre des blogs dénombrés reste assez faible comparé à ceux de bibliothéconomie. En effet 19 ont été recensés contre environ 80 dans le monde des bibliothèques<sup>114</sup>. D'après le tableau, en avril 2006 apparaissait *La Tribune des archives*, le premier blog sur les archives, encore visible aujourd'hui, tenu par un archiviste français. C'est un blog qui a publié des articles, sans interruption d'avril 2006 à juin 2012. La fréquence de publication

<sup>113</sup>Stéphane Chaudiron, *Nouveaux modes d'intermédiation de l'information spécialisée dans La publication en ligne*, Hermès, 2000, Paris, p.153 à 165.

<sup>114</sup> Bibliopédia, liste des blogs de bibliothéconomie [en ligne], disponible sur <http://www.bibliopedia.fr/index.php/Biblioblogs#Biblioth.C3.A9caires> (consulté le 4 mai 2013).

n'est pas du tout homogène puisqu'elle peut varier de 1/an à 37/an.

Ordre de création	Nom du blog	Origine du blog	Date de parution du premier article	archiviste(s) blogueur(s)
1	La Tribune des archives	France	15/04/06	Archiviste anonyme
2	Archives d'Assy	France	31/12/06	Danis Assy
3	Eric Micaelli	France	04/04/08	Eric Micaelli
4	Le blog de Cyberarchiviste	France	20/07/08	Une attachée de conservation du patrimoine (archives-musée)
5	En attendant Mnémosyne	France	27/05/09	Goulven le Brech
6	Archivistes et réseaux	France	03/12/09	Damien Hamard
7	L'affaire Makropoulos	France	22/12/09	Aurélien Conraux – Archiviste, records manager
8	Papiers et poussière	France	10/04/10	Jordi Navarro
9	Le regard de Janus	France	25/04/10	Archiviste anonyme
10	Archives Online	France	13/07/10	Marie Laperdrix et Lourdes Fuentes-Hashimoto
11	Archives Masala	France	31/08/10	Pauline Moirez
12	Archi SHS	France	20/10/10	B. Müller
13	Archivistes - blog de veille archivistique	France	30/11/10	étudiants du Master Professionnel « Histoire, Patrimoine, Support Virtuel » de l'Université Paris 13.
14	Impression-Expression, le blog de Marie-Anne Chabin	France	28/06/11	Marie-Anne Chabin
15	Alma	France	30/04/12	Patrice Marcilloux et Bénédicte Grailles
16	Blog du forum des archivistes	France	14/07/12	Association des Archivistes de France (AAF)
17	Le blog des experts de la GED. Gestion-documents	France	04/01/13	Archivistes anonyme
18	La formation archives a 20 ans !	France	sans date	Groupe d'étudiants de la formation archives à Angers
19	Dans les bas-fond de l'archiviste	France	sans date	Archiviste anonyme

*Illustration 5 : Blogs qui traitent des archives et dont les auteurs sont français  
(classés par ordre croissant de leur apparition sur Internet)*

Cependant, il est visible que l'activité du blog décroît à partir de 2008. Le premier article publié s'intitule « Les ressources d'Ex-libri en ligne ». Aucun commentaire n'a été posté sur ce sujet, de même que sur le reste des articles du mois. Cela n'est pas une preuve de l'absence de lecteur, mais il est certain que les internautes n'ont pas souhaité s'exprimer sur ces sujets ou encore que l'auteur a filtré ces commentaires et n'as pas voulu les afficher. On peut donc voir qu'aucun débat visible n'a pu être tiré de ces premiers articles du monde de la blogosphère archivistique française.

Le deuxième blog créé par un archiviste français date de décembre 2006. L'auteur est Danis Assy, archiviste aux Archives nationales. Son premier article porte sur les Archives nationales. Encore une fois aucun commentaire n'y est posté. Nous pouvons dire que ces premiers articles n'amènent pas au débat ni à la discussion et qu'ils ont plutôt un but informatif. Le nombre des articles publiés ensuite par Danis Assy est particulièrement conséquent. En effet, 249 articles ont été publiés entre décembre 2006 et mai 2013. Il faut cependant remarquer les années creuses (comme 2010 et 2011) qui montrent que le dynamisme du blog peut facilement être réduit à néant. Il n'en reste pas moins un blogueur particulièrement assidu.



*Illustration 6 : Archives du blog Archives d'Assy (consulté le 23 mai 2013)*

On peut alors voir que la blogosphère archivistique reste un phénomène très récent qui prend exemple sur la bibliothéconomie. Moyen interactif de partager ses préoccupations et ses questionnements. C'est également un moyen pour nous d'observer l'état de la recherche en temps réel grâce à ces carnets de notes qui retracent les préoccupations principales des archivistes. L'étude des thèmes récurrents et des sujets repris dans l'ensemble de ces blogs nous permet de mieux comprendre les préoccupations archivistiques. Quelle est la réalité de cette blogosphère, quels sujets y sont traités avec récurrence et de quelle manière ? Voilà les questions qu'il nous faut nous poser maintenant que nous cernons mieux le sujet abordé. La démarche doit être pertinente et pour cela nous avons mis en place une base de données qui recense l'ensemble des blogs sur lesquels je souhaite travailler et dont la préoccupation première est la recherche en archivistique. Ils appartiennent donc à la blogosphère archivistique et certains ont un caractère scientifique en ce sens où ils se revendiquent être des « carnets de recherche »

Deux blogs d'archivistique français furent ainsi créés en 2006 ; 9 mois d'écart les séparent. Par la suite la création des blogs s'accélère. Par exemple en 2010, nous recensons 6 nouveaux blogs qui voient le jour. En moyenne, nous pouvons dire que 2 blogs apparaissent chaque année. Cependant, notre base de données repose sur les sites que nous pouvons encore consulter. Nous ne

connaissions pas, ici, le véritable nombre de blogs créés. Il faudrait pouvoir conserver une traçabilité de ceux disparus ou devenus invisibles aujourd'hui. Maintenant que nous connaissons mieux les débuts de cette blogosphère, essayons de voir les différentes finalités des sites concernés.

### C. Des typologies et des vocations différentes

Il existe différents types de blog d'archiviste. Nous les classons dans deux catégories différentes : les blogs issus d'institutions et les blogs personnels.

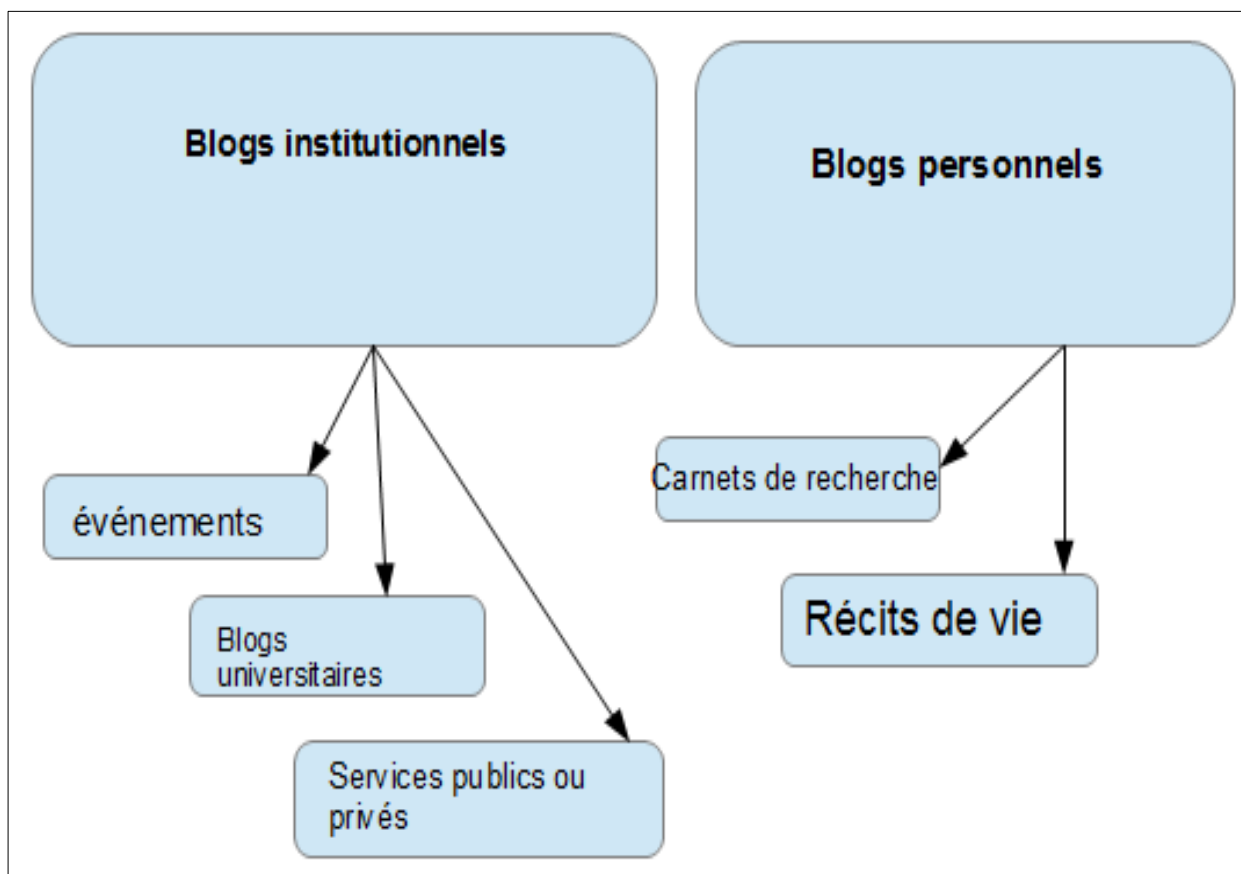


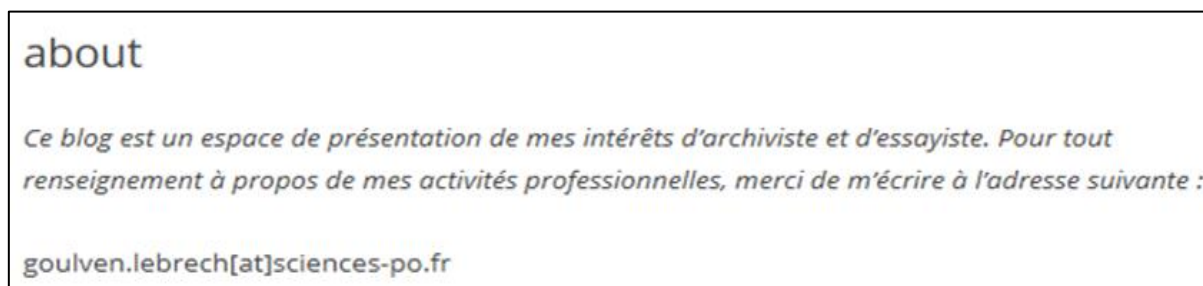
Illustration 7 : schéma de synthèse sur la typologie des blogs d'archiviste (réalisé à partir de la base de données sur la blogosphère archivistique francophone)

Les premiers, les blogs institutionnels, sont divisés à leur tour en trois genres différents. Dans un premier temps il existe des blogs qui se rapportent à des événements particuliers qui ont eu lieu à une date précise. Ces événements mobilisent la communauté archivistique et certains sont

visibles, par exemple, sur le site de l'association des archivistes français (AAF)<sup>115</sup>.

- 2 au 4 octobre 2012 : colloque des archivistes communaux et intercommunaux, Béthune
- 21 juin 2012 : journée d'études des archivistes d'entreprise, Rize de Villeurbanne
- 20 au 22 mars 2013 : « Les archives aujourd'hui et demain », forum des archivistes, Angers

Un blog des « Archives nationales à Brisbane »<sup>116</sup> fut également mis en place lors d'un événement particulier par les Archives nationales. C'était à l'occasion du congrès international des archives d'août 2012. Il a été supprimé entre avril et juin 2013. D'autres sont créés par des étudiants dans le cadre de leur formation universitaire. Il s'agit par exemple du blog de la formation archives d'Angers qui fête ses 20 ans<sup>117</sup>. Un groupe d'étudiants de Master 2 de la promotion 2012/2013 a mené ce projet pendant l'année. Mais ce blog est bien institutionnel puisqu'il est créé sous l'égide de l'Université d'Angers. Enfin, ceux qui émanent d'institutions telles que des services d'archives privés ou publics relèvent de cette typologie. Pour exemple, nous prendrons le blog du service d'archives départementales de l'Ariège<sup>118</sup>.



*Illustration 8 : présentation de En attendant Mnémosyne  
(site consulté le 23 mai 2013)*

La deuxième grande typologie recensée regroupe les blogs personnels, c'est à dire, ceux qui émanent d'une personne et non d'une entité institutionnelle. Mais là encore une subdivision est

---

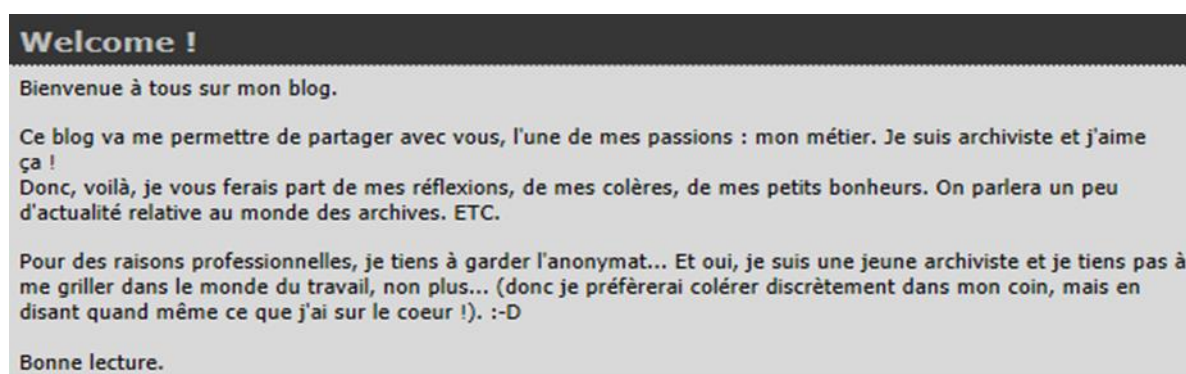
<sup>115</sup> Association des archivistes français, [en ligne], disponible sur <http://www.archivistes.org/Les-Blogs-de-l-association> (consulté le 7 mai 2013).

<sup>116</sup> Archives Nationales [en ligne], disponible sur <http://archivesnationalesfrance.blogspot.fr/2012/08/les-archives-nationales-brisbane.html> (consulté le 7 mai 2013).

<sup>117</sup> La formation archives a 20 ans ! [en ligne], disponible sur <http://le-grenier-des-archivistes.over-blog.com/http://blog.univ-angers.fr/jem2archives/2013/01/16/la-formation-archives-de-luniversite-dangers-20-ans-deja/> (consulté le 7 mai 2013).

<sup>118</sup> Archives départementales de l'Ariège, [en ligne], disponible sur <http://archivesariege.over-blog.com/> (consulté le 7 mai 2013).

visible. En effet, les vocations de ces blogs sont différentes. Certains sont des récits de vie qui retracent les aventures d'un archiviste. Ces informations sont précieuses pour un chercheur sur l'archivistique et pour l'épistémologie puisque ce genre de média diffuse la vision qu'ont les archivistes eux-mêmes de leur métier. Ils y parlent de leurs difficultés, de leurs passions et de leurs travaux tout en sachant que d'autres archivistes pourront compatir avec leurs mésaventures. Pour exemple, les blogs de « En attendant Mnémosyne<sup>119</sup> » et de « Dans les bas-fonds de l'archiviste ».



*Illustration 9 : présentation du site Dans les bas-fonds de l'archiviste  
(consulté le 23 mai 2013)*

Enfin, nous parlerons des blogs personnels qui se placent dans la sphère scientifique : ceux-ci se nomment eux-mêmes « carnets de recherche ». Ces carnets ont un but différents des blogs précédents, ils cherchent à placer leurs articles dans des champs de recherche précis et à informer, diffuser des résultats de recherche. Les auteurs sont souvent très impliqués dans les différents colloques ou journées d'études et sont des chercheurs reconnus dans le milieu. Nous pouvons citer le blog « Alma »<sup>120</sup> sur [hypotheses.org](http://hypotheses.org) ou encore celui de « Archives Masala »<sup>121</sup> pour illustrer cela.

---

<sup>119</sup> En attendant Mnémosyne [en ligne], disponible sur <http://enattendantmnemosyne.wordpress.com/presentation/> (consulté le 7 mai 2013).

<sup>120</sup>Alma , [en ligne], disponible sur <http://alma.hypotheses.org/a-propos> (consulté le 7 mai 2013).

<sup>121</sup>Archives Masala, *op. cit.*

## À propos

L'axe ALMA (archives, livres, manuscrits et autres supports) du CERHIO entend prendre pour objet d'étude les archives, livres imprimés, manuscrits et tous autres supports de l'information usités par les sociétés humaines en les considérant à la fois en eux-mêmes et dans leur contexte de tradition, de conservation et de communication. Il s'agit donc d'étudier les conditions de production, d'élaboration et de diffusion de ces supports, mais aussi les méthodes et les doctrines définies et observées au cours du temps pour les conserver, mettre à disposition et utiliser, avec ou sans finalités patrimoniales ou culturelles. Ce champ d'étude est conçu de manière diachronique et pluridisciplinaire. S'agissant des archives, on entend envisager l'ensemble des processus, institutionnels, sociétaux, patrimoniaux, identitaires, psychologiques, qui sont à l'œuvre pour engendrer un changement de statut éminemment complexe qui fait passer un document de l'état de sous-produit inévitable de l'activité humaine à celui de trace digne d'être conservée dans le temps long.

Le carnet entend rendre compte de l'ensemble de l'actualité des activités et actions de recherche entreprises dans le cadre de l'axe ALMA : séminaire de recherche, conclusions et positions de mémoires de master, journée annuelle d'étude, interventions des doctorants, communications orales des membres. Il souhaite promouvoir les échanges scientifiques et le partage des hypothèses en s'insérant notamment dans les courants actuels de la recherche archivistique en France. Il est aussi un lieu de diffusion des résultats de recherche du groupe dans une perspective d'appropriation par les professionnels : outils concrets, études collectives de cas professionnels.

Ce blog me servira également de laboratoire d'expérimentation. A force de promouvoir l'utilisation des blogs dans les formations au Web 2.0, il était temps que je m'y mette... Ce blog risque donc d'évoluer dans son graphisme et son ergonomie, au gré de mes expériences (et de mes échecs ? "Caramba, encore raté" !).

*Illustration 10 : présentation du blog d'Archives Masala  
(consulté le 24 mai 2013)*

La particularité finale de l'ensemble de ces blogs est de toujours traiter de l'actualité. Cependant celle-ci est vue selon différents angles et avec des points de vue différents. Nous avons vu que les blogs d'archivistes revêtent différentes formes. Ainsi, peu de blogs constituent des « ateliers ouverts » de la recherche<sup>122</sup>, même sur une plateforme telle que hypotheses.org. Les carnets consistent plus généralement en des supports accompagnant des programmes, par exemple financés par l'Agence Nationale de la Recherche. Des blogs peuvent aussi être créés pour assurer la promotion d'un événement scientifique. Nous pouvons en déduire que le blogging scientifique à proprement parler reste donc une pratique minoritaire, de surcroît chez les doctorants. Voyons désormais quels sont les sujets abordés les plus récurrents et ceux qui s'ancrent dans la recherche en archivistique.

<sup>122</sup>Pierre Mounier, « Ouvrir l'atelier de l'historien : médias sociaux et carnets de recherche en ligne », Homo Numericus [en ligne], disponible sur <http://www.homo-numericus.net/article304.html> (consulté le 6 avril 2013).



## II. L'apport des blogs pour la recherche sur l'archivistique

Maintenant que nous percevons mieux ce qu'est cette blogosphère, essayons de comprendre les apports des blogs pour l'archivistique et plus particulièrement pour la recherche. En quoi ces blogs sont différents des revues scientifiques ou encore des comptes rendus académiques qui sont la référence en matière de recherche ? Les blogs ont-ils des avantages particulier quant-à leur forme et à leurs procédés ?

### A. Un réseau qui s'organise

En partant de l'idée que le blog se présente comme une nouvelle forme de communauté, on peut alors s'interroger sur son apport en matière d'intelligence collective. En effet, selon Pierre Lévy, « une communauté virtuelle, lorsqu'elle est convenablement organisée, représente une importante richesse en terme de connaissances distribuées, de capacités d'action et de puissance coopérative. Une communauté virtuelle a vocation à devenir une intelligence collective, c'est-à-dire, une source de connaissances et de créativité »<sup>123</sup>. Si l'on observe attentivement l'ensemble des carnets de recherche d'archivistes français nous pouvons voir qu'ils sont tous liés entre eux et qu'ils font chacun référence les uns aux autres (si ce n'est simplement dans leur blogliste). Si le but principal de ces blogs semble être la diffusion de l'information, dans un second temps nous pouvons voir qu'ils ont un autre rôle très important, celui de créer et d'entretenir des réseaux de professionnels. Dans le référentiel métier paru en 2009<sup>124</sup>, les notions « connaître les réseaux », « animer un réseau » et « entretenir un réseau » comptent parmi les savoirs, savoir-faire et même savoir-être attendus, d'une partie des vingt-sept activités identifiées. Si ces blogs permettent aux archivistes de s'insérer dans des réseaux toujours plus complexes, ils nous permettent à nous de voir et de comprendre cette communauté. En effet, les liens qui relient les différents blogs, les citations des différents carnets de recherche ou encore, les commentaires laissés à propos des billets donnent la possibilité de dresser une carte du réseau. Ainsi, nous pouvons décrire cela comme des communautés d'archivistes, dont les interactions sociales sont construites autour de problématiques, de pratiques et d'intérêts professionnel<sup>125</sup>.

---

<sup>123</sup>Pierre Lévy, *Cyberdémocratie*, Odile Jacob, 2001, Paris, p. 17.

<sup>124</sup> Référentiel métier, La profession d'archiviste ou les métiers des archives

<sup>125</sup> Archivistes et réseaux, [en ligne], disponible sur [http://www.archivistes-et-reseaux.fr/projet-de-recherche#footnote\\_2\\_5](http://www.archivistes-et-reseaux.fr/projet-de-recherche#footnote_2_5) (consulté le 7mai 2013).

L'exemple du blog Archives Online, dont les propos sont personnels mais qui traite de sujets professionnels, permet de voir cela. Ce blog rédigé par Marie Laperdrix et Lourdes Fuentes-Hashimoto est pensé comme un outil de travail : « Archives online est le fruit de nos lectures, de nos conversations avec d'autres professionnels, de nos interrogations sur le métier d'archiviste. Nous sommes particulièrement intéressées par les problématiques liées au développement des technologies numériques et notamment par l'archivage électronique car nous sommes actuellement en train de travailler sur ce sujet. »<sup>126</sup>. Le 3 mars 2013 était publié le billet : « Open data et archives : et si on repartait à zéro ? ». Peu de temps après, des commentaires étaient laissés sur le sujet.



**9 COMMENTAIRES LE "OPEN DATA ET ARCHIVES: ET SI ON REPARTAIT À ZÉRO?"**

 **regarddejanus** 8 mars 2013 à 12:22 #

Tout à fait d'accord, le respect des exigences archivistiques comme tu le détailles ne peuvent qu'améliorer l'interopérabilité qui est une condition sine qua non de la bonne "ouverture" des données. Mais techniquement et organisationnellement ce n'est pas gagné. Un billet récent parmi d'autre à ce sujet:

<http://www.lespetitescases.net/exploiter-les%20donnees-en-open-data-encore-un-doux-reve>.

Vous avez en France une opportunité avec la réorganisation d'Etatlab au sein d'une structure interministérielle de nouer un dialogue qui pourrait être productif à moyen terme (le SIAF il y a aussi un I pour interministériel non ?).

*Illustration 11 : extrait des commentaires postés sur le sujet  
« Open data et archives, et si on repartait à zéro ? » (consulté le 3 juin 2013)*

<sup>126</sup><http://archivesonline.wordpress.com/a-propos-du-blog/>

Nous remarquons que d'autres archivistes-blogueurs commentent cet article. Neuf commentaires, pings ou rétroliens ont été postés. Ce qui est considérable puisque d'autres billets n'en ont aucun. Ici Le regard de Janus<sup>127</sup> répond 5 jours après la date de publication. Il exprime son opinion et donne également des compléments d'information. Nous voyons donc ici qu'Archives Online est un lieu dynamique d'échanges d'informations et d'intérêts communs, mais aussi un lieu virtuel de rencontre d'une communauté : celle qui s'intéresse au sujet des archives électroniques.



*Illustration 12 : extrait des pings et rétroliens de  
« Open data et archives, et si on repartait à zéro ? » (consulté le 3 juin 2013)*

L'apport des blogs pour la recherche sur l'archivistique est donc de mettre en place des réseaux professionnels d'un nouveau genre mais, surtout, de pouvoir les voir évoluer en direct. Par une approche sociologique il serait possible de connaître plus spécifiquement les membres de ces réseaux. Cette réflexion pousserait à déterminer les acteurs présents dans ces réseaux et leurs motivations. Par ailleurs, dans un métier où l'autonomie peut rapidement être synonyme de solitude, les réseaux professionnels sont-ils la réponse à l'isolement ? Pour compléter cette recherche, il conviendrait également de s'intéresser à tous les archivistes qui ne font pas partie des réseaux pour finalement répondre aux interrogations sur la représentativité de ces réseaux créés par ces carnets de

<sup>127</sup>Le regard de Janus, *op. cit.*

recherche.

Alors que nous venons de voir l'importance de ces nouveaux réseaux dans le monde de la blogosphère archivistique, essayons de comprendre quels sont les sujets les plus récurrents et si les blogueurs s'inscrivent dans des champs de recherche particuliers.

## ***B. Typologie des sujets traités***

Nous voulons axer notre recherche sur les carnets de recherche français qui traitent des archives. Il est d'abord nécessaire de faire un échantillonnage pour que la masse de données soit abordable. Nous avons choisis, dans un premier temps, de recenser les thèmes des articles des blogs scientifiques parus aux rentrées universitaires 2010, 2011 et 2012. Ainsi, il était possible de comparer les sujets traités à un moment fixe de chaque année. Nous avons commencé en 2010 car c'est l'année où suffisamment de carnets de recherche français et qui traitent d'archivistique, avaient vu le jour (11 blogs). Ces mêmes sites ont été analysés et comparés aux mois d'octobre des années suivantes. Il s'agissait ainsi de comprendre leur évolution sur une période de trois ans et de repérer les plus dynamiques. La rentrée universitaire, le mois d'octobre, est une période de foisonnement pour ce qui est de la publication scientifique. Cette époque de l'année est donc appropriée pour mener notre étude, d'autant plus que le nombre d'articles publiés dans les blogs d'archiviste est souvent plus élevé. Le corpus de blogs que nous utilisons ne compte que 11 carnets de recherche. En effet, nous analysons ici les blogs nés avant novembre 2010. Mais pour notre recherche, il s'agit d'un échantillonnage représentatif des débuts de la blogosphère archivistique puisqu'il s'agit de plus de 50% de l'ensemble des carnets de recherche repérés en mai 2013 (11/20 au total).

Blogs d'archiviste français qui s'affichent comme carnet de recherche	Nombre d'articles publiés en octobre 2010	Thèmes principaux d'octobre 2010	Nombre d'articles publiés en octobre 2011	Thèmes principaux d'octobre 2011	Nombre d'articles publiés en octobre 2012	Thèmes principaux d'octobre 2012
Archi SHS	13	Les centres et les fonds d'archives de la recherche des sciences humaines et sociales, l'inventaire des archives en SHS, les archives des revues scientifiques	0		1	L'OAIS pour l'archivage de la recherche en SHS
Archives d'Assy	0		0		5	le logiciel ICA Atom, EAD, actualité culturelle, EAC
Archives Masala	5	La conservation préventive, l'écologie, les sites d'archives, la numérisation, le web participatif, humour	0		0	
Archives Online	5	L'archivage électronique, l'histoire des archives	3	L'archivage électronique, l'histoire des archives, le Records	0	
Archivistes et réseaux	1	Le colloque des archivistes municipaux et intercommunaux de l'AAF (octobre 2010, Nancy)	0		0	
Eric Micaelli	2	Humour, l'image de l'archiviste, Les normes de système de management	2		0	
L'affaire Makropoulos	0		0		0	
La Tribune des archives	4	Veille, RSS et sites d'archives	6	L'opendata, actualité de l'ENC et du concours, le budget	0	
Le blog de Cyberarchiviste	0		0		0	
Le regard de Janus	1	L'archivage électroniques, le records management	1	L'archivage électronique des courriels	0	
Papiers et poussière	2	La généalogie, l'utilisation des documents d'archives	1	Généalogie insolite	0	

*Illustration13 : Evolution des thèmes abordés dans les blogs français qui parlent d'archivistique (octobre 2010, octobre2011 et octobre 2012)*

Les sujets des articles parus en octobre 2010, 2011 et 2012 sont présentés par l'illustration 13. Nous constatons alors qu'aucun blog ne publie de manière régulière pendant les trois mois analysés. La plupart n'ont pas publié d'articles en octobre 2012. Les blogs sont beaucoup plus actifs lors de l'année de leur création et ils sont ensuite délaissés par leur auteur. Nous observons aussi que les thèmes abordés ne suivent pas une logique mensuelle mais plutôt la logique thématique du blog. Un blog publie donc des articles suivant son propre thème (qui peut être très éclectique comme celui d'Archives Masala) et le contenu n'est pas influencé par les publications des autres blogs. Si nous prenons l'exemple d'ArchiSHS, le sujet abordé reste les archives de la recherche en sciences humaines et sociales. Le regard de Janus, lui, aborde toujours les sujets d'archivage électronique.

Nous remarquons également qu'Internet et les archives est un thème prépondérant de ces blogs lors de notre analyse du mois d'octobre. En effet, il en est question 11 fois sur 13 dans les thèmes principaux abordés par ces blogs (lorsque des articles sont publiés). Mais ce tableau n'est pas assez représentatif, trop peu d'articles sont publiés en octobre 2011 et 2012. Il permet simplement de comprendre que la tenue d'un blog dans le temps n'est pas évidente et qu'elle est sûrement très chronophage, d'où la difficulté de maintenir son rythme de publication.

Un autre tableau, plus significatif, pour comprendre les thèmes les plus abordés doit donc être présenté. Nous voulons désormais analyser l'ensemble des thèmes principaux abordés sur une année. L'année 2012 est pertinente en ce sens où nous disposons du nombre maximum des blogs existants et que notre échantillon de thèmes est donc des plus représentatifs. En effet, nous avons comparé 16 blogs d'archivistes français, nés avant janvier 2013 et qui parlent d'archivistique. Nous avons retiré trois blogs qui sont des récits de vie et qui ne sont pas pertinents pour notre propos : Chroniques archivistiques, En attendant Mnémosyne et Dans les bas-fonds de l'archiviste. Les résultats de cette analyse comparent l'activité des blogs entre eux. Seuls 4 blogs sur 16 ont publié des articles sur 6 mois de l'année. Ils sont présentés ici dans l'ordre croissant de l'importance du nombre des publications :

- Impression-Expression, le blog de Marie-Anne Chabin (articles publiés sur les 12 mois de l'année 2012)
- Le regard de Janus (articles publiés sur 8 mois de l'année 2012)
- Le blog du Forum des archivistes (articles publiés sur 6 mois de l'année 2012)
- Papiers et poussière (articles publiés sur 6 mois de l'année 2012)

D'autres tels qu'Archives et réseaux n'ont posté aucun article pendant l'année 2012. Cela montre à nouveau un grand écart dans le dynamisme de ces blogs. Cela signifie que les lecteurs ne peuvent pas compter sur une publication régulière comme lorsqu'il s'agit d'articles académiques. Les billets sont publiés de manière aléatoire pour la plupart d'entre eux. Nous avons déjà vu que la cause principale serait le manque de temps. Cela est confirmé par un message d'Yves Lapointe, archiviste québécois qui tient lui-même un carnet de recherche en ligne. En effet, il explique que « Un blogue peut être vraiment intéressant, mais il peut aussi être exigeant à différents niveaux surtout en temps. Il faut l'alimenter régulièrement et être bien à l'aise avec les sujets que l'on aborde. » Pour en revenir aux principaux thèmes abordés par les archivistes-blogueurs, il faut voir que le Web et l'informatique appliqués aux archives sont les sujets les plus traités. Sur notre échantillonnage de 16 blogs, choisis en fonction de leur origine, de la profession de l'auteur et du sujet abordé, aucun des auteurs qui ont publié des articles n'a échappé à l'évocation de cette thématique pendant l'année 2012. Cette importance accordée à la diffusion numérique, à la numérisation, à l'archivage électronique, aux logiciels d'archivage ou encore aux nouveaux médias et aux archives participatives n'est pas négligeable. Nous voyons ici que c'est un sujet majeur, de la même manière qu'il occupe une place très importante dans les champs de recherche en archivistique. Mais nous pouvons supposer qu'il est d'autant plus important qu'un blogueur est directement confronté à la technologie et à Internet. Mais il est évident que l'archiviste, quel qu'il soit est également confronté à ce sujet. Cette thématique pose de nombreuses questions. Nous voyons cela au travers des articles publiés dans les blogs et de l'abondance des blogs qui rédigent exclusivement sur ce sujet. Nous en comptons 25% qui entrent dans ce cas de figure dans le corpus de 20 blogs que nous avons formé. Un deuxième sujet qui revient souvent est le records management (au moins une fois dans l'année 2012 pour l'ensemble des blogs qui ont publié des articles). Enfin, des sujets plus dispersés et moins récurrents apparaissent : la généalogie, le don d'archives, la diplomatique ou encore les archives courantes pour n'en citer que quelques-uns. Ils appartiennent à des champs bien distincts de recherche en archivistique et nous ne pouvons faire de généralisation sans perdre le caractère de ces articles de blogs qui ne semble suivre que la logique propre de l'auteur, celle de ses motivations personnelles.

Pour conclure sur ce point, nous pouvons dire qu'il est difficile de trouver des points communs dans l'ensemble des articles publiés pendant l'année 2012. Le seul qui est flagrant est l'importance accordée au numérique et à Internet. Il faut également noter que la comparaison des thèmes de publiés sur plusieurs années est complexe à cause du caractère aléatoire des articles. Enfin, pour comprendre l'apport des blogs qui traitent d'archivistique, nous pouvons essayer de voir s'ils permettent, outre de diffuser de l'information, de voir la science en cours de réalisation

### C. Voir la science en train de se faire ?

Certains auteurs affirment que le carnet de recherche rend compte d'une activité scientifique qui est souvent très discrète : « On voit littéralement le travail en train de se faire – ce qui n'est pas une mince façon d'en attester, à un moment où la société nous demande des comptes. »<sup>128</sup>.

Nous fondons notre analyse sur une blogosphère très réduite, cette fois-ci le nombre de blogs est encore plus restreint. En effet, seuls trois sites répondent aux caractéristiques que nous souhaitons analyser : ces blogs doivent être des carnets de recherche en ligne, c'est-à-dire des blogs strictement scientifiques qui sont écrits par des français et qui traitent de l'archivistique. Nous en relevons trois : Alma, ArchiSHS et Archivistes et réseaux.

Ce qui frappe d'abord c'est la grande diversité des informations que publient ces archiviste-chercheurs sur leur blog : « Sorte de bric-à-brac du chercheur, le blog témoigne, en véritable journal de bord, de l'actualité d'une activité professionnelle »<sup>129</sup>. Celle-ci ne se réduit pas aux activités du laboratoire de recherche ou du chercheur qui réalise sa thèse. Les blogs de chercheurs en général sont souvent moins fournis en base de données, comptes rendus et hypothèses qu'en informations de toutes natures sur l'ensemble des activités qui entourent la conduite de la recherche expérimentale : lectures d'articles, communications de séminaire ou colloque, comptes rendus de la politique de la recherche, conjonction avec une actualité archivistique plus large, rencontres, polémiques et discussions diverses. Par exemple, le blog ArchiSHS qui traite des archives de la recherche en sciences humaines et sociales sur [hypothese.org](http://hypothese.org) accompagne ses recherches expérimentales par des articles sur des sujets d'actualité qui concernent directement leur sujet. Par exemple, en 2010, ce carnet de recherche publie 13 articles dont les sujets restent toujours autour du même thème : les archives de la recherche, les archives des revues scientifiques, la bibliographie, les fonds des chercheurs. Ils sont tagués par différents termes :

- Journée d'étude (1)
- Notes de lecture/publication (3)
- Fonds d'archives (1)
- Centres d'archives (4)
- Autres (4)

---

<sup>128</sup> André Gunthert, *Actualités de la Recherche en histoire visuelle*, [en ligne], disponible sur <http://www.arhv.lhivic.org/index.php/2008/09/15/807-why-blog> (consulté le 24 mai 2013).

<sup>129</sup> Marin Dacos et Pierre Mounier, *op. cit.*



Cela montre ainsi que le blog est un accompagnement de la recherche. Il permet autant aux auteurs de mettre par écrit leurs recherches autour de leurs sujets, recherches qui sont autant d'indices de la réalisation scientifique. De plus, le carnet de recherche permet au chercheur de se libérer des contraintes des publications canoniques : « Alors que ces dernières imposent des normes d'énonciation, des normes éditoriales, des délais fixes de publication, mais aussi des cadres de validation scientifiques stricts, le blog permet au chercheur de s'affranchir dans le cadre de cet espace de l'ensemble de ces contraintes »<sup>130</sup>. Christiane Vaufray expliquait en septembre 2012, dans un dossier « A quoi servent les blogs de recherche ? », que le blog permet d'écrire de manière spontanée et régulière sans que les normes très strictes des publications académiques ne brident les rédacteurs : « Sur un blog, on peut écrire à chaque fois qu'on en a envie. Il encourage également la fluidité dans l'expression d'une recherche en cours, et même une certaine impertinence à l'égard des canons de la recherche et de leurs gardiens. » Des travaux non achevés peuvent donc apparaître en ébauche sur un blog et, ainsi, contribuer à une activité bien plus énergique et vive de la recherche en archivistique. Nous pouvons dire que, dans ces carnets plus libres, le parcours intellectuel du chercheur qui s'exprime à travers les différents billets apparaît. Ainsi, on peut voir que l'activité scientifique de l'archiviste n'est pas uniquement tournée vers sa propre logique. Elle est également orientée par une actualité, des événements qui sont propres à sa discipline mais aussi en relation avec les préoccupations qui traversent la société dans laquelle il s'inscrit. C'est cela que révèle d'abord le blog de science. « A l'opposé de l'image populaire du savant cosinus perpétuellement « dans la lune » et indifférent au monde qui l'entoure, les blogs de chercheurs témoignent finalement du contraire : une pratique scientifique ouverte, en prise avec les débats scientifiques, intellectuels, politiques de leur époque. »<sup>131</sup>

Finalement, le carnet peut être vu autant comme le lieu de la recherche en train de se faire que comme le lieu de l'explicitation. Le carnet invite alors à produire des écrits publics simultanément aux écrits privés, et en ce sens procède d'une manière originale de faire de la recherche. Le carnet peut être considéré comme un écrit qui expose ces investigations et ses préoccupations, où pour le dire avec les mots de Bruno Latour, qui donne à voir la « *science en train de se faire* ». Écrire publiquement par l'intermédiaire du carnet de recherche en ligne, c'est d'une certaine manière insister sur le caractère « en cours » de la recherche.

---

<sup>130</sup>Pierre Mounier, *op. cit.*, p. 5.

<sup>131</sup>*Ibid.*

### III. Une diffusion réussie ?

L'apport des blogs pour la recherche sur l'archivistique repose sur trois axes : la visibilité et la mise en place de nouveaux réseaux, le traitement de sujets de réflexion particuliers, le moyen de percevoir une science en train de se faire lorsqu'il s'agit de blogs scientifiques. Un dernier point d'analyse est nécessaire quant à la perception de l'utilité de ces blogs : la diffusion de l'information. Est-ce que les blogs permettent de communiquer et de relayer l'information de manière plus large ? Comment et à quelle rapidité celle-ci est-elle relayée ? Enfin, il serait utile de voir quelles sont les limites et les autres solutions utilisées.

#### A. Une diffusion rapide de la recherche ? L'exemple du Forum des archivistes

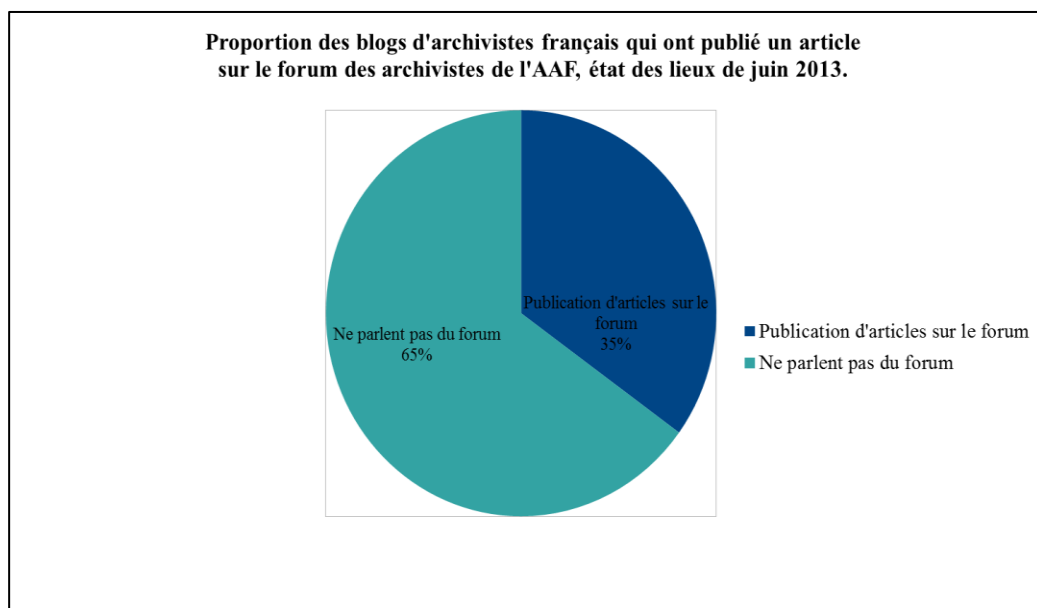
Nom du blog	Évoque le Forum	Nombre d'articles	date de publication	Description
Le blog du forum des archivistes	Oui	supérieur à 50	Du 14/07/2012 au 17/05/2013	Sujets multiples
En attendant mnémosyne	Oui	1	24/02/13	Des philosophes et des archives
Archives Masala	Oui	1	11/03/13	#AAF2013 Un atelier collaboratif sur les archives participatives
Papiers et poussière	Oui	1	21/03/13	Archives et biens communs #Angers2013
L'affaire Makropoulos	Oui	1	25/03/13	Le projet d'être records manager
Archivistes et réseaux	Oui	1	02/04/13	Archives-fr : ce que les messages disent de la communauté : compte rendu d'une intervention réalisée par l'auteur
Le regard de Janus	Oui	2	20/03/2013 et 05/04/2013	Forum des archivistes français – OuvertureCloud computing : Défis ou opportunités pour les archives ?

*Illustration 14 : blogs qui reprennent des sujets relatifs au Forum des archivistes de 2013*

Le Forum de l'Association des archivistes français (AAF), organisé pour la première fois en 2013, fut un événement capital pour la profession. Il s'est tenu récemment à Angers du 20 au 22 mars et a été particulièrement important pour la communauté des archivistes par la richesse des interventions et l'importance de son retentissement. Il s'agissait de réfléchir et de mettre en mouvement plus de 1600 professionnels de tout horizon (archives centrales, régionales,

départementales, communales et intercommunales, privées, enseignement supérieur et recherche). Ce premier objectif du Forum des archivistes s'est vu doublé d'un second à l'annonce d'une nouvelle loi patrimoine touchant les archives. L'AAF a alors voulu jouer son rôle dans le cadre de la concertation annoncée. En effet, au-delà d'un colloque scientifique et professionnel, dense et convivial, ce forum fut un large lieu de discussion sur les évolutions nécessaires du monde des archives, législatif et réglementaire. Il s'agissait pour les archivistes de s'interroger à nouveau sur leurs missions ou encore sur leur image. Cet événement est incontournable pour tout archiviste et a permis de mettre au jour les principaux sujets qui intéressent la communauté à l'heure actuelle. Il nous paraît particulièrement intéressant de voir dans quelle mesure il est repris dans les blogs d'archivistes et de comprendre ainsi à quelle échelle de rapidité les articles sur le sujet ont été publiés et à quelle échelle l'information fut diffusée par ces blogs.

Dans le tableau (illustration 14), les articles parus sur le forum sont classés par ordre chronologique. Il apparaît que l'évènement fut rapidement relayé mais par un très petit nombre de blogs. Nous voyons que seuls 5 auteurs de blogs sur le corpus de 20 que nous connaissons ont publié un billet sur le sujet (25%). Ce qui est particulièrement peu vu l'importance de l'évènement. Cela est représenté par l'illustration 15.



*Illustration 15 : un événement relayé par un petit nombre de blogs*

Il est évident que certains blogueurs n'ont pas eu le temps de publier un article ou encore que d'autres n'ont pu participer au forum. Néanmoins la diffusion de l'évènement par ces blogs reste très légère et partielle. L'exemple du Forum des archivistes montre que nous ne pouvons pas réellement

compter sur les blogs d'archiviste pour relayer les points principaux de l'actualité scientifique ou professionnelle du monde des archives. Le principal intérêt de ces blogs reste bien de retranscrire les intérêts principaux des auteurs qui consacrent du temps à leur blog. Les blogs ne sont pas des moyens systématiques de diffusion de l'information.

D'après le tableau des articles publiés sur le forum, nous voyons qu'il était question du forum bien avant qu'il ne se soit déroulé (dès le 14 juillet 2012). L'évènement fut couvert tout le long de la préparation, durant le forum, puis après le forum (jusqu'au 17 mai 2013), soit sur une durée de 10 mois. Cela fut rendu possible par la mise en place d'un blog spécifique pour l'évènement qui a été largement suivi, en témoigne le nombre des commentaires déposés. Là on peut voir un acte fort et utile de diffusion et de médiation de l'information. Mais le relais et la reprise de l'information reste faible. Par exemple, peu de blogueurs avaient placé l'adresse du blog du forum dans leur blogoliste (un seul à notre connaissance). Les sujets des articles qui ont reparlé du forum touchaient principalement les intérêts principaux de leurs auteurs. Ils sont un moyen de visualiser les champs de recherche les plus intéressants à leurs yeux. Cette analyse nous a permis de comprendre la rapidité de la diffusion de l'information par les blogs. Il s'agit également de voir comment celle-ci est reprise et de comprendre qu'il existe différents types de blogs comme nous l'avons déjà expliqué plus tôt. Un blog est centré spécifiquement sur ce forum et ne parle que des informations relatives à l'évènement. D'autres reprennent dans leurs billets des sujets de conférences, d'autres font des remarques constructives qui peuvent amener au débat. Si le blog n'est pas un média systématique du relais de l'information, il y contribue tout de même largement en ce sens où chaque auteur s'intéresse à la veille professionnelle dans le monde des archives et qu'il retransmet à ses lecteurs ce qu'il juge intéressant dans son domaine.

Aussi, les publications universitaires qui sont généralement distribuées à des publics spécialisés ne sont pas aussi faciles d'accès et limitent la diffusion. Pour les auteurs, le fait de publier des billets sur des blogs constitue un choix et un acte politique en faveur d'une démocratisation de l'accès aux informations. Ils donnent ainsi de l'espoir. En effet, les médias sociaux permettent de contribuer à l'appropriation citoyenne des débats et des connaissances du domaine des archives et de servir de support à des manières nouvelles de faire de la recherche.

## **B. Des limites ?**

Mais mettre à disposition immédiatement de l'information sur son blog n'entraîne-t-il pas aussi des travers indésirables ? Cela semble d'autant plus vrai lorsque nous parlons des carnets de recherche en ligne. Ainsi, Marie-Anne Paveau voit des limites dans l'utilisation des blogs comme lieu de recherche en archivistique : « Je pense que cette géniale notion d'abondance numérique explique partiellement la rareté des blogs de recherche scientifique : l'abondance, c'est la fluidité incontrôlable, le détournement de l'appellation contrôlée, la qualité sans la norme NF, la crédibilité sans estampille. La créativité de l'abondance numérique contre l'idéologie de l'excellence scientifique ».

La réticence vis-à-vis du blogging scientifique peut être également comprise via les objections classiquement données par ses opposants. Tout d'abord, le blogging scientifique n'est pas aussi valorisé qu'une publication dans une revue (en particulier dès lors que celle-ci a un comité de lecture), car il s'agit d'une forme d'auto-publication. Il s'agit de plus d'une activité chronophage : cette dimension sera d'autant plus prononcée si le blogueur entre dans une logique de publication périodique tel le blog de Marie-Anne Chabin. Par ailleurs, d'autres estiment que le blogging scientifique peut porter préjudice à son auteur et, de fait, si un chercheur exprime une critique trop agressive il pourrait en faire les frais. Enfin, la publication de textes sur Internet fait parfois redouter que ceux-ci soient plus aisément plagiés. Il semblerait néanmoins que la publication sur un blog ait tendance, grâce au système de datation des billets mis en ligne, à protéger les auteurs du plagiat plutôt qu'à les y exposer. En comparaison, un texte original soumis lors d'une journée d'étude court beaucoup plus ce risque. Enfin, le caractère informel des blogs fait peur quant à la validité de l'information. Mais le fait que les blogs scientifiques précisent leurs arguments par des notes de bas de page et fournissent même des bibliographies montre le sérieux des auteurs qui sont bien souvent des professionnels à l'aise avec la rédaction scientifique.

Les limites des blogs qui sont évoquées ici ne condamnent pas pour autant leur utilisation. Mais la concurrence des autres médias sociaux est rude. Les blogs semblent déjà détrônés par Twitter, Facebook ou LinkedIn.

## C. Les autres médias sociaux

Lors de la création du blog Le grenier des archivistes<sup>132</sup> en mai 2013, Yves Lapointe, archiviste blogueur québécois (Archivistique, « Libres propos sur la gestion des documents d'activité et des archives au XXIème siècle »<sup>133</sup>) expliquait dans un commentaire : « Je ne suis pas un grand blogueur, mais je suis assez présent sur Twitter et LinkedIn sur le plan professionnel. Ce sont deux belles plateformes complémentaires qui permettent de rester en contact avec des gens du métier et de véritablement communiquer sans frontière, découvrir les tendances, répondre à des questions, approfondir des sujets et amener de nouvelles idées. Un blogue peut être vraiment intéressant, mais il peut aussi être exigeant à différents niveaux surtout en temps. Il faut l'alimenter régulièrement et être bien à l'aise avec les sujets que l'on aborde. Les réseaux sociaux complètent aussi très bien un blogue car ils peuvent aussi servir à propager l'existence d'un nouveau billet. Lorsque l'on manque de temps pour maintenir un blogue, on peut envisager s'adjoindre quelques collaborateurs. »

Il est intéressant de voir combien les autres médias sociaux sont aujourd'hui sollicités par les archivistes. Kate Theimer<sup>134</sup> dresse une liste très intéressante, assortie d'exemples, des différents outils utilisés : les blogs, Twitter et le microblogging, les podcasts, Facebook, Flickr, Youtube, les Wikis... En effet, le Forum des archivistes, pour reprendre le même exemple était accessible depuis twitter ou encore facebook<sup>135</sup>. Mais il ne s'agit plus pour les acteurs de publier des articles mais des courtes brèves, des ressentis ou encore des critiques qu'ils veulent faire partager sur le moment présent. Enfin, Kate Theimer pense que le Web 2.0 permet de rendre plus visible le travail de l'archiviste, elle parle en ce sens de transparence. Il s'agit de lever le voile qui sépare l'archiviste du public: un site comme Twitter permet de se rapprocher de l'archiviste et des Archives et de dialoguer directement.

---

<sup>132</sup>Le grenier des archivistes, *op. cit.*

<sup>133</sup>Archivistique, [en ligne], disponible sur <http://archivistique.wordpress.com/author/infonuagid/> (consulté le 1 juin 2013).

<sup>134</sup>Kate Theimer « Interactivity, flexibility and transparency: social media and Archives 2.0 » dans *The futur of archives and recordkeeping*, Facet Pub, 2011, London, 244.p.

<sup>135</sup>Le Forum des archivistes [en ligne], disponible sur <https://www.facebook.com/events/205486969553304/> (consulté le 25 mai 2013)

## CONCLUSION

Nous avons donc vu que la blogosphère archivistique était un phénomène très récent et qu'il était assez complexe à analyser. En effet, comme Internet en général, ce média social est extrêmement mouvant et ne possède pas de normes strictes. La diversité de leurs formes et de leurs buts a rendu la synthèse de notre étude de cas d'autant plus difficile. Nous avons trouvé des avantages concrets à ces blogs : la possibilité de voir les thèmes les plus abordés en archivistique sur le Web, de comprendre les nouveaux réseaux que les blogs créaient et enfin de percevoir les dessous de l'archivistique. En effet, les articles publiés dans les blogs d'archivistes chercheurs sont souvent des briques de la construction de l'esprit scientifique.

Pour conclure, nous voulons montrer que les blogs en archivistique suivent un développement semblable aux autres blogs dans des disciplines très différentes. La bibliothéconomie est très développée dans le domaine mais d'autres disciplines plus éloignées du monde des archives suivent ce cheminement. Comme Hélène Maginot l'explique dans sa thèse « Médecins blogueurs : une évolution nécessaire? »<sup>136</sup> Soutenue le 09 janvier 2013, la médecine a elle aussi besoin d'informer via de nouveaux moyens de communication qu'offrent Internet. Elle analyse alors les blogs rédigés par les médecins généralistes français. La thèse explique que ces derniers se sont progressivement intéressés à ce que pouvait leur offrir le Web, en termes de recherche, de partage et de diffusion d'informations médicales. A la fin des années 90, quelques médecins passionnés par les nouvelles technologies, par Internet et par la médecine se sont ainsi lancés dans la création de sites Internet. Les médecins français ne se sont tournés vers les blogs vers les années 2004-2005. Ces blogs se sont développés doucement et leur nombre reste finalement assez modeste, si l'on ne compte que les blogs actifs – c'est-à-dire ceux régulièrement alimentés par leurs auteurs. Ces blogs semblent cependant connaître un certain succès. Sans réelle réglementation existante, hormis le code de déontologie, les médecins blogueurs ont rapidement réfléchi à une sorte de charte de qualité, permettant de donner à la rédaction de leur blog une dimension éthique. Cette « nétiquette » prône la prudence, la rigueur, et le respect. Cela permet de rappeler les responsabilités qui incombent aux médecins, tout en les encourageant à s'engager sur la Toile. Mais l'auteur de la thèse se demande si ces recommandations sont réellement applicables et si elles sont souhaitables.

---

<sup>136</sup>Hélène Maginot, *Médecins blogueurs, une évolution nécessaire ?*, 2013, 231 p. [en ligne], disponible sur [archives-ouvertes.fr](http://archives-ouvertes.fr) (consulté le 25 mai 2013)

Ce travail explique alors que les médecins comme le public sont en accord avec les règles spécifiées et qu'elles permettent de donner une base de travail fiable.<sup>137</sup> A partir de ces remarques sur le blogging des médecins on peut se rendre compte à quel point celui des archivistes lui ressemble. En effet, le développement des blogs dans le monde médical s'est étendu dans les mêmes années et à un rythme semblable. En effet, ils débutent après 2005 et continuent à se développer et à intéresser la profession jusqu'à aujourd'hui. Cependant, dans les deux cas, la tendance générale est au délaissement des blogs qui ne sont finalement peu ou plus alimentés. La blogosphère archivistique doit-elle néanmoins, comme la blogosphère médicale, se doter de règlements ; doit-il y avoir des règles universelles pour ces carnets en ligne soient réellement fiables et pris au sérieux, et ainsi, que la diffusion de l'information se fasse dans les meilleures conditions via ce nouveau média. Ce que nous remarquons dans une dernière partie est très significatif de la vitesse à laquelle se développe notre société à l'heure des multimédias : le blog ne serait-il plus le média social privilégié de la communauté, Twitter ou LinkedIn auraient-ils déjà détrôné la blogosphère ? Mais, finalement, ils ne peuvent couvrir l'ensemble des fonctionnalités des blogs puisqu'ils se contentent bien souvent de commenter par de courtes interventions et ne peuvent en aucun cas faire office de carnet de recherche.

---

<sup>137</sup>Hélène Maginot, *op. cit.*, p. 117.



## CONCLUSION GENERALE

L'archivistique étant une discipline à part entière, elle fait donc nécessairement l'objet de recherches, notamment au sujet de son histoire et de ses concepts. Dans cette étude, il s'agissait de dresser, dans un premier temps, un état des lieux de la recherche archivistique en retraçant un historique, en décrivant son contenu et en expliquant ses principales caractéristiques. Des énergies de recherche importantes sont mises en place pour la développer. Cependant, le nombre de chercheurs reste encore limité dans le domaine. Pourtant, les archivistes apportent beaucoup à la société de l'information, ils soutiennent la gestion des documents et tentent de répondre au besoin d'histoire. Cependant, plus d'attention et plus de reconnaissance sont réclamées aujourd'hui, ce qui se traduit par une demande accrue de moyens humains, techniques et financiers. Ainsi, nous pouvons affirmer que l'archivistique est une science qui demande de plus en plus d'attention.

La discipline s'est construite autour de théories, de principes et de pratiques. Ses principaux objectifs sont la sélection et la conservation à long terme d'informations essentielles, ainsi que la conservation des témoignages et des sources de l'histoire des peuples. C'est alors un véritable enjeu de culture et de civilisation.

Cette recherche étant alors indispensable au développement de la pratique archivistique, sa diffusion est également un aspect important à étudier. C'est ce qui lui permet de faire avancer la connaissance et la discipline. On voit bien la nécessité d'utiliser des moyens performants et appropriés qui maintiennent le dynamisme essentiel à la discipline. Des nouveaux moyens d'expression appréciables sont apparus depuis quelques années : on peut observer une utilisation des médias sociaux qui se développe et qui permet aux archivistes de donner leurs avis, d'échanger et de communiquer. Le plus souvent, cela concorde avec les différents champs de recherche recensés en archivistique et permet donc de suivre ses préoccupations principales. L'analyse de ces nouveaux moyens de diffusion est apparue indispensable puisqu'elle permet de donner une vue d'ensemble des sujets de recherche qui sont les plus débattus, analysés et commentés (en ligne notamment). Le phénomène des blogs, très récent et en pleine expansion, est particulièrement intéressant dans le monde des archives. Cela d'autant plus que les lieux de publications sont assez restreints, ce qui encourage à publier des articles en ligne en passant par les blogs. Ce comportement est visiblement commun à l'ensemble de la communauté des sciences de l'information et permet de créer des réseaux qui deviennent de plus en plus denses. La pratique se développe petit-à-petit et on peut dénombrer aujourd'hui plus d'une trentaine de blogs qui traitent en français des archives et

d'archivistique. Cependant il est très complexe de les regrouper et de trouver des caractéristiques communes, outre le fait qu'ils traitent tous de sujets d'archivistique. Nous avons pu comprendre que les blogs permettaient aux archivistes de créer des réseaux denses. Un autre avantage évident est de permettre la diffusion de l'information. Mais nous avons compris que le caractère aléatoire et instable de la publication entraîne des difficultés pour retrouver cette information. L'exemple du petit nombre d'articles publiés sur le Forum des archivistes, mais également le silence sur d'autres événements importants tels la loi sur les données personnelles, le prouve.

Enfin, la blogosphère, malgré les apports qu'elle peut fournir à la communauté ne semble plus le média social à la pointe : Twitter et d'autres prennent le relais. La médiation et la diffusion de l'information en archivistique ne sont-elles pas finalement condamnées à évoluer en même temps que la société de l'information, une société qui fluctue et se transforme de plus en plus rapidement ?

## ***TABLE DES ANNEXES***

<i>Annexe 1</i> : Liste des blogs francophones actifs en mai 2013.....	76
<i>Annexe 2</i> : Extraits de la base de données qui recense l'ensemble des thèmes des articles publiés en 2012 dans la blogosphère archivistique francophone.....	80
<i>Annexe 3</i> : Extraits de la base de données sur la blogosphère archivistique francophone.....	82
<i>Annexe 4</i> : Enquête menée par Angelina Garreau, les professionnels de l'information utilisent-ils les blogs ?.....	83
<i>Annexe 5</i> : Message échangés avec Yves Lapointe, archiviste Québécois, témoignant de sa vision et de ses expériences des médias sociaux.....	86
<i>Annexe 6</i> : Extrait du blog de Sous la poussière traitant de la blogosphère archivistique.....	87

## **Annexe 1 : Liste des blogs francophones actifs en mai 2013**

ALMA: <http://alma.hypotheses.org/>

« L'axe ALMA (archives, livres, manuscrits et autres supports) du CERHIO entend prendre pour objet d'étude les archives, livres imprimés, manuscrits et tous autres supports de l'information usités par les sociétés humaines en les considérant à la fois en eux-mêmes et dans leur contexte de tradition, de conservation et de communication. »

ARCHISHS: <http://archishs.hypotheses.org/>

« ArchiSHS a pour objectif de présenter, diffuser et discuter des réflexions et travaux du Réseau thématique pluridisciplinaire portant sur les Archives scientifiques des Sciences humaines et sociales (RTP). »

ARCHIVES D'ASSY : <http://danis-assy.blogspot.fr/>

« ce site est certes en lien avec mes activités professionnelles, mais les propos tenus sont strictement personnels et n'engagent en rien ni les AN, ni aucune des associations dont je suis membre. »

ARCHIVES MASALA : <http://archivesmasala.wordpress.com/>

« J'y parlerai d'archives et bibliothèques, certes, et plus particulièrement de diffusion des données et contenus numériques, en particulier sur le Web », « Ce blog me servira également de laboratoire d'expérimentation. A force de promouvoir l'utilisation des blogs dans les formations au Web 2.0, il était temps que je m'y mette... Ce blog risque donc d'évoluer dans son graphisme et son ergonomie, au gré de mes expériences »

ARCHIVES ONLINE : <http://archivesonline.wordpress.com/>

« Archives online est le blog professionnel de Marie Laperdrix et Lourdes Fuentes-Hashimoto. Pensé comme un outil de travail, Archives online est le fruit de nos lectures, de nos conversations avec d'autres professionnels, de nos interrogations sur le métier d'archiviste. Nous sommes particulièrement intéressées par les problématiques liées au développement des technologies numériques et notamment par l'archivage électronique car nous sommes actuellement en train de travailler sur ce sujet. »

ARCHIVISTE DE JOUR : <http://archivistedejour.blogspot.fr/>

« Des livres, de la musique, des photos, de la gestion des documents et de l'information et des sujets connexes ; c'est un peu le portrait du blogueur. »

ARCHIVISTES ET RESEAUX : <http://www.archivistes-et-reseaux.fr/>

« J'ai décidé de créer ce blog pour accompagner mes activités de recherche doctorale sur Les réseaux professionnels d'archivistes de 1979 à 2009.»

ARCHIVISTIQUE : <http://archivistique.wordpress.com/>

« Ce blogue a pour objectif d'offrir des renseignements sur la profession et la discipline archivistiques (événements, liens, parutions, etc.). Il vise aussi à aborder certaines questions d'intérêt documentaire que nous souhaitons partager avec nos collègues, espérant ainsi encourager la pratique – trop rare dans notre métier – du débat constructif. Les billets qui le composent expriment l'opinion personnelle de chaque auteur et, par le fait même, ne constituent en aucun cas la position officielle de son institution de rattachement. »

BLOG DE VEILLE ARCHIVISTIQUE : <http://archivistes.blogspot.fr/>

« Ce blog est animé par d'anciens étudiants de l'Université Paris 13, jeunes archivistes en début de carrière. Ce blog est avant tout un outil nous permettant d'échanger sur des sujets qui touchent de près ou de loin à l'impact du numérique sur la pratique archivistique traditionnelle. »

BLOG DU FORUM DES ARCHIVISTES : <http://forum2013.archivistes.org/>

Ce blog accompagne l'évènement organisé par l'AAF qui eut lieu du 20 au 22 mars 2013

DANS LES BAS FONDS DE L'ARCHIVISTE : <http://archi-archiviste.over-blog.com/>

Récit des aventures d'une archiviste

EN ATTENDANT MNEMOSYNE : <http://enattendantmnemosyne.wordpress.com/>

« Ce blog est un espace de présentation de mes intérêts d'archiviste et d'essayiste. Pour tout renseignement à propos de mes activités professionnelles »

ERIC MICAELLI : <http://ericmicaelli.over-blog.com/>

Articles sur le monde des archives

FIL D'ARIANE : <http://karinmichel.wordpress.com/>

« Détentrice de la maîtrise des sciences de l'information (M.S.I.) de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'université de Montréal. Mon objectif était de travailler au sein d'une équipe responsable de la gestion et l'organisation de l'information (gestion de contenu, partage et diffusion). Participer à la coordination des ressources de l'information, tant au niveau technologique qu'administratif. »

IMPRESSION-EXPRESSION : <http://www.marieannechabin.fr/>

« J'ai commencé ce blog à l'été 2011 et je l'ai appelé : Blog de Marie Anne Chabin, Critique malicieuse et hebdomadaire de l'information numérique dans la société; à l'usage de ceux qui pensent (et donc archivent), histoire de ne pas renier mes origines. L'objectif était et reste d'exprimer ce que je pense de la société de l'information, de l'écrit comme moyen d'action, de l'impact du numérique sur le concept de mémoire – individuelle ou collective, sur la relation entre les humains et les outils qui tracent leurs actes ou supportent leurs discours. »

JOURNAL DE MILLE FEUILLES : <http://nataliebissonnette.blogspot.fr/>

« Blogue sur la gestion des connaissances et de l'information »

L'AFFAIRE MAKROPOULOS : <http://laffairemakropoulos.blogspot.fr/>

« Blog d'archiviste/records manager. - Théories »

L'INFORMATIQUE AU SERVICE DES ARCHIVES : <http://josich.over-blog.com/>

« Ce blog est destiné aux professionnels de l'information et de la communication. Il traite des archives, de l'informatique, et de tout autre domaine susceptible d'intéresser l'informatiste. »

LA FORMATION ARCHIVES A 20 ANS! : <http://blog.univ-angers.fr/formationarchives20ans/>

« L'année 2013 marque les vingt ans de la formation Archives de l'université d'Angers. Créée par des professionnels pour les futures générations d'archivistes, elle suit au plus près les évolutions des pratiques.

La célébration de cet anniversaire est l'occasion de revenir sur l'histoire de la formation, sur ses évolutions et se traduit par la création de ce blog, la rédaction d'un article scientifique et l'impression de dépliants. »

LA TRIBUNE DES ARCHIVES : <http://latribunedesarchives.blogspot.fr/>

« Site d'archiviste »

LE BLOG DE CYBERARCHIVISTE : <http://cyberarchiviste.over-blog.com/>

« Le blog d'une attachée de conservation du patrimoine »

LE BLOG DES EXPERTS DE LA GED : <http://www.gestion-documents.fr/>

« L'actualité de la GED décryptée par ses experts »

LE GRENIER DES ARCHIVISTES : <http://le-grenier-des-archivistes.over-blog.com/>

« Connaître la blogosphère archivistique »

LE REGARD DE JANUS : <http://regarddejanus.wordpress.com/>

« Ce carnet me sert d'aide-mémoire pour organiser mes ressources sur le records management, l'archivage électronique et le téléenseignement (e-learning). »

LES CARNETS DE MICHEL ROBERGE : <http://gestarcarnets.blogspot.fr/>

« Carnets d'observations en gestion de l'information portée par tout type de support. »

PAPIERS ET POUSSIERE : <http://www.papiers-poussieres.fr/>

« Au menu de ce blog : généalogie, actualité des Archives, généalogie, droit de l'information, généalogie, transmission du patrimoine culturel et même un peu de généalogie. Vous trouverez ici des analyses juridiques, des avis sur les débats d'actualité ou encore des réflexions sur les pratiques, professionnelles ou non, qui accompagnent le domaine, large, du patrimoine culturel dans un environnement numérique. Ponctuellement, vous y croiserez également des récits plus personnels sur ma généalogie. »

PRESENT D'HIER ET DEMAIN : <http://present-hieretdemain.tumblr.com/>

« Le partage de réflexions relatives à l'archivage électronique, la communication avec notre public à travers les nouvelles technologies et les réseaux sociaux et l'évolution de notre profession. Les propos tenus ici sont hors de tout contexte institutionnel. »

SOUS LA POUSSIERE : <http://www.souslapoussiere.org/index.php/>

« Le but premier de ce blog est de me servir de carnet de notes en ligne, et de mettre à disposition de qui voudra les lire mes news et mes lectures. Je m'intéresse principalement à l'utilisation des technologies de l'information dans le monde des archives. »

**Annexe 2 : Extraits de la base de données qui recense l'ensemble des thèmes des articles publiés en 2012 dans la blogosphère archivistique francophone.**

Nom du blog	Thèmes principaux de janvier 2012	Thèmes principaux de février 2012	Thèmes principaux de mars 2012	Thèmes principaux d'avril 2012	Thèmes principaux de mai 2012	Thèmes principaux de juin 2012
Alma	Blog inexistant	Blog inexistant	Blog inexistant	archives, la numérisation, le don, le management, la dématérialisation, les normes, la destruction, le classement	Les archives définitives, les archives du féminisme, le don, le records management, les publics des archives	Aucun article publié
<u>Archi SHS</u>	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié
<u>Archives d'Assy</u>	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Le document électronique, records management, EAC-CPF, les archives départementales, ICA Atom	L'archivage numérique, déménagement des archives nationales, la série BB, EAD et EAC, journée internationale des archives, le records management
<u>Archives Masala</u>	Aucun article publié	Le web participatif,	Humour	Aucun article publié	Les impacts du numérique en bibliothèque	Aucun article publié
<u>Archives Online</u>	Aucun article publié	Diffusion numérique: Facebook, l'archivage électronique	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié

Nom du blog	Thèmes principaux de juillet 2012	Thèmes principaux d'août 2012	Thèmes principaux de septembre 2012	Thèmes principaux d'octobre 2012	Thèmes principaux de novembre 2012	Thèmes principaux de décembre 2012
Alma	Aucun article publié	Aucun article publié	Les centres de ressources documentaires en SHS	Le don, la salle de lecture, projet universitaire de mise en ligne	Le centre de ressources documentaires de la MSH d'Angers	Aucun article publié
<u>Archi SHS</u>	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	L'OAIS pour la recherche en SHS	Aucun article publié	Aucun article publié
<u>Archives d'Assy</u>	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	ICA Atom, EAD, les actes notariés,	Aucun article publié	Les actes notariés, ICA Atom,
<u>Archives Masala</u>	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié
<u>Archives Online</u>	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Dématérialisation, publication de la réédition de l'abrégé d'archivistique, l'archivage électronique	Aucun article publié



Nom du blog	Thèmes principaux de janvier 2012	Thèmes principaux de février 2012	Thèmes principaux de mars 2012	Thèmes principaux d'avril 2012	Thèmes principaux de mai 2012	Thèmes principaux de juin 2012
Archivistes - blog de veille archivistique	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié
Archivistes et réseaux	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié
Blog du forum des archivistes	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié
<a href="#">Eric Micaelli</a>	Aucun article publié	Aucun article publié	Mutualisation, records management	Aucun article publié	L'archivage électronique	Aucun article publié
Impression-Expression, le blog de <a href="#">Marie-Anne Chabin</a>	Université, thèse, plagiat, histoire, interopérabilité, numérique, réseau, archivistique	records management, analyse archivistique, numérique, archivage, durée de	archivage, archivage légal, durée de conservation, archives de France, diplomatique	archivage électronique, pérennisation, traçabilité, numérique, blog	Classement, gestion de l'information, archives intermédiaires	archivage, <a href="#">cloud computing</a> , stockage
L'affaire <a href="#">Makropoulos</a>	archivage,	Les archivistes, réunions	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Technologies informatiques
La formation archives à 20 ans !	impossible de connaître les dates précises de publication des articles					
La Tribune des archives		les manuscrits sur <a href="#">wikisource</a>	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	les manuscrits sur <a href="#">wikisource</a>

Nom du blog	Thèmes principaux de juillet 2012	Thèmes principaux d'août 2012	Thèmes principaux de septembre 2012	Thèmes principaux d'octobre 2012	Thèmes principaux de novembre 2012	Thèmes principaux de décembre 2012
Archivistes - blog de veille archivistique	Aucun article publié	Le site de <a href="#">Pierrefitte-sur-seine</a> , archiver les courriels, le blog des Archives nationales à Brisbane	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié
Archivistes et réseaux	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié
Blog du forum des archivistes	Le forum des archivistes	Le forum des archivistes	Le forum des archivistes	Le forum des archivistes	Le forum des archivistes	Le forum des archivistes
<a href="#">Eric Micaelli</a>	Aucun article publié	Aucun article publié	Solutions de systèmes d'archivage	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié
Impression-Expression, le blog de <a href="#">Marie-Anne Chabin</a>	Mauvaises pratiques, interopérabilité, fichiers numériques, les blogs	Données numériques, traçabilité, qualité du document, archives historiques, métadonnée	plan de classement, publications	regard sur la société, histoire, Daniel <a href="#">Ducharme</a> , cotation	concepts archivistiques, Lourdes <a href="#">Fuentes Hashimoto</a>	<a href="#">libraria</a> , technologies numériques, archivage managérial
L'affaire <a href="#">Makropoulos</a>	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	colloque	Aucun article publié	France numérique 2012
La formation archives à 20 ans !	impossible de connaître les dates précises de publication des articles					
La Tribune des archives	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié	Aucun article publié

### Annexe 3 : Extraits de la base de données sur la blogosphère archivistique francophone

Blog							
Nom/Thème	Adresse	Plate-forme / Hébergement	Type	Origine	Buts	intention de recherche archivistique	Nom(s)
Alma (Archives, livres, manuscrits et autres supports de l'information)	<a href="http://alma.hypotheses.fr">http://alma.hypotheses.fr</a>	Hypotheses.org	Institutionnel	Française	« Le carnet entend rendre compte de l'ensemble de l'actualité des activités et actions de recherche entreprises dans le cadre de l'axe ALMA : séminaire de recherche, conclusions et positions de mémoires de master, journée annuelle d'étude, interventions des doctorants, communications orales des membres. Il souhaite promouvoir les échanges scientifiques et le partage des hypothèses en s'insérant notamment dans les courants actuels de la recherche archivistique en France. Il est aussi un lieu de diffusion des résultats de recherche du groupe dans une perspective d'appropriation par les professionnels : outils concrets, études collectives de cas professionnels. »	oui	Bénédictine Grailles, Patrice Marcilloux (sauf mention d'un autre auteur)
Archives masala : culture numérique bien épiciée.	<a href="http://archivesmasala.wordpress.com">http://archivesmasala.wordpress.com</a>	Wordpress	Personnel	Française	Parler d'archives et de bibliothèques et plus particulièrement de diffusion des données et contenus numériques	oui	Pauline Moirez

Blog	intention de recherche archivistique	Auteur(s)								Articles				
		Nom(s)	Nombre	Utilisation de Twitter	Genre	Utilisation de Facebook	Préoccupations	Profession(s)	Lieu	Premier	Dernier	Nombre total	Moyenne par mois	
Alma (Archives, livres, manuscrits et autres supports de l'information)	oui	Bénédictine Grailles, Patrice Marcilloux (sauf mention d'un autre auteur)	2	Oui		Non					01/04/12	01/03/13	45	4
Archives masala : culture numérique bien épiciée.	oui	Pauline Moirez	1	Oui		Oui		ex-conservateur du Patrimoine-spécialité archives, ex-chef de projet Internet / multimédia aux Archives de France, néo-conservateur des bibliothèques, néo-expert des techniques documentaires numériques et services en ligne			Aout 2010	01/03/13	35	Moins d'un par mois

Annexe 4 : Enquête menée par Angelina Garreau, les professionnels de l'information utilisent-ils les blogs ?

Domaine

Bibliothèque publique	21	33%
Education nationale – université	20	31%
Collectivité territoriale	06	10%
Recherche	04	6%
Associatif- culturel	04	6%
Administration	03	5%
Autres	05	8%

Age

20-30	31	48%
31-40	18	28%
41-50	07	11%
51-60	05	8%
Sans réponse	03	4%

Question 1 : Connaissez vous les blogs ?

Un peu	22	34%
Assez bien	16	25%
Très bien	15	23%
Très peu	09	14%
Sans réponse	02	3%

Question 4 : Les utilisez vous pour rechercher de l'information ?

Parfois	22	34%
Rarement	16	25%
Régulièrement	15	23%
Jamais	11	18%

Question 6 : Si oui quels types de blogs consultez vous ? Plusieurs réponses possibles

Blog documentaires	44	69%
Blog perso	30	47%
Blog journalistique	23	36%
Blog politique	09	14%
Photoblog	07	11%
Autres	04	6%
Blog juridique	01	
Blog d'Informatique	03	

Question 7 : Etes vous satisfait de l'information que vous y trouvez ?

Souvent	32	50%
Parfois	21	33%
Rarement	03	4%
Toujours	02	3%
Jamais	01	1%
Sans réponse	05	8%

Question 11 : Participez vous à certains blogs ?

Non	47	74%
Oui	16	25%
Sans réponse	01	1%

Question 18 : Consultez vous les blogs faits par des professionnelles de l'information - Documentation ?

Parfois	24	37%
Essentiellement	21	33%
Non, mais connais ces blogs	08	12%
Non, car ne connais pas ces blogs	08	12%
Sans réponse	03	4%

Question 20 : Qu'attendez vous de ces blogs ?

Un échange entre professionnels	29	45%
Une information riche et traitée	25	39%
Une information fiable et validée	10	16%
Une liberté d'expression et une prise de position	03	4%
Rien	02	3%
Sans réponse	15	23%

Question 24 : Professionnellement, qu'est ce qui vous attire ou au contraire vous repousse dans les blogs ?

Avantages

- 1) Facilité de création et de gestion
- 2) Interactivité – réactivité
- 3) Fraîcheur de l'information diffusée
- 4) Liberté de ton
- 5) Info synthétisée et concise
- 6) Flux RSS
- 7) Débats, échanges d'opinion

Limites

- 1) Une trop grande masse d'information, problème de filtrage
- 2) Une information qui manque d'intérêt
- 3) Problème de fiabilité des sources
- 4) Manque de rigueur rédactionnelle

**Annexe 5 : Messages échangés avec Yves Lapointe, archiviste Québécois, témoignant de sa vision et de ses expériences des médias sociaux.**

**Yves A. Lapointe**

*Il détient un baccalauréat en histoire, un certificat en archivistique et une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information de l'Université de Montréal. Il agit à titre d'archiviste et conseiller auprès d'organismes publics et privés depuis une vingtaine d'années au cours desquels il a développé des systèmes de gestion documentaire traditionnelle et de gestion intégrée des documents. Il est depuis cinq ans archiviste, responsable de la gestion documentaire à Bibliothèque et Archives nationales du Québec où il participe entre autres à l'implantation du système de gestion intégrée des documents. Il a été membre actif de l'Association des archivistes du Québec pendant plusieurs années, notamment comme responsable de la mise en place et de la gestion de son site internet. Ses champs d'intérêt couvrent la gestion de l'information numérique organique et consignée, la sécurité de l'information et la place de la gestion des documents d'activité en gouvernance d'organismes.*

Bonjour Adélaïde,

Je ne suis pas un grand blogueur, mais je suis assez présent sur Twitter et LinkedIn sur le plan professionnel. Ce sont deux belles plateformes complémentaires qui permettent de rester en contact avec des gens du métier et de véritablement communiquer sans frontière, découvrir les tendances, répondre à des questions, approfondir des sujets et amener de nouvelles idées. Un blogue peut être vraiment intéressant, mais il peut aussi être exigeant à différents niveaux surtout en temps. Il faut l'alimenter régulièrement et être bien à l'aise avec les sujets que l'on aborde. Les réseaux sociaux complètent aussi très bien un blogue car ils peuvent aussi servir à propager l'existence d'un nouveau billet. Lorsque l'on manque de temps pour maintenir un blogue, on peut envisager s'adjoindre quelques collaborateurs.

Je crois que vous avez très bien démarré votre blogue. En observant les autres blogues que vous avez identifiés, vous trouverez sûrement d'excellentes idées qui traceront votre chemin.

Je vous souhaite bons succès.

Salutations amicales,

Yves

## Sous la poussière

archives et technologies de l'information

[Accueil](#)

[A propos de ce blog](#)

[Les Archiveilleurs](#)

[Billets par catégorie](#)

[Billets par mois](#)



### UNE BLOGOSPHERE ARCHIVISTIQUE?

Par Sous la poussière, mercredi 18 janvier 2006 à 22:43 :: [Blogosphère](#) :: [#6](#) :: [rss](#)

Cela fait presque un an aujourd'hui que j'ai découvert la blogosphère bibliothéconomique. Les bibliothécaires se sont depuis longtemps appropriés l'outil blog, qu'il soit institutionnel ou personnel.

A ce propos, [Bruits et chuchotements](#) [fr] vient de publier [une liste de biblioblogs français](#) [fr], en tentant d'en établir par la même occasion une typologie <sup>[1]</sup>.

Convaincu de la qualité des informations qui pouvaient être récoltées par ce biais, j'ai cherché d'autres blogs plus en rapport avec mon domaine d'activité, l'archivistique. Et là, force est de constater que c'est presque un désert.

J'ai certes trouvé, entre autres, un blog allemand, [Archivalia](#) [de] ou quelques blogs spécialisés, comme [Digitization 101](#) [en], [The Ten Thousand Year Blog](#) [en] ou [DAVA](#) [en]. Et heureusement, les archivistes partagent plusieurs problématiques avec les autres professionnels de l'information documentaire, si bien qu'ils pourront trouver des infos utiles sur des blogs comme [Figoblog](#) [fr] ou [BlogOkat](#) [fr].

Néanmoins, pas un blog généraliste et francophone centré sur les archives. D'où une certaine frustration.

C'est en partie cette frustration qui est à l'origine des notes que vous êtes en train de lire. Quoique je ne prétende pas atteindre la richesse des blogs présentés ici (ce serait bien présomptueux, au bout du deuxième billet), j'espère que ce carnet personnel pourra profiter à d'autres qu'à son seul rédacteur.

#### NOTES

[1] Pour une liste plus internationale, on peut consulter [la carte Frappr des Blogging Librarians](#) [en].

# Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	<b>4</b>
<b>PARTIE I : la recherche en archivistique aujourd'hui</b> .....	<b>8</b>
Introduction .....	8
I. Qu'est-ce que la recherche en archivistique aujourd'hui ?.....	10
A. Un historique de la recherche en archivistique .....	10
B. Les caractéristiques et les nécessités d'une bonne recherche .....	13
C. Le regard des contemporains.....	15
II. Les contenus de la recherche en archivistique .....	17
A. Typologie succincte des représentations des champs de recherche .....	17
B. Une synthèse succincte.....	19
C. La formation archivistique et la recherche .....	23
III. Les conditions de la pratique de la recherche .....	25
A. La finalité de la recherche en archivistique.....	25
B. Méthodologie.....	26
C. Les acteurs, les lieux, les financements.....	27
Conclusion .....	30
<b>Débats et orientation de recherche</b> .....	<b>31</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>32</b>
<b>État des sources</b> .....	<b>41</b>



<b>PARTIE II : Les blogs : un nouvel exemple de dynamisme, d'interactivité et de diffusion de la recherche ?.....</b>	<b>44</b>
Introduction.....	44
I. <i>Comprendre la blogosphère archivistique française</i> .....	46
A. La visibilité du réseau des blogs d'archivistes français.....	46
B. Un nouveau mode de médiation de l'information spécialisée ? .....	50
C. Des typologies et des vocations différentes.....	53
II. L'apport des blogs pour la recherche sur l'archivistique .....	57
A. Un réseau qui s'organise.....	57
B. Typologie des sujets traités.....	60
C. Voir la science en train de se faire ? .....	64
III. Une diffusion réussie ?.....	66
A. Une diffusion rapide de la recherche ? L'exemple du Forum des archivistes.....	66
B. Des limites ? .....	68
C. Les autres médias sociaux .....	69
<b>Conclusion.....</b>	<b>71</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>73</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>75</b>

## Index des tableaux et illustrations

Tableau 1 : typologie des champs de recherche en archivistique.....	20
Illustration 1 : message de Wordpress concernant le site Archives Engine.....	47
Illustration 2 : évolution du nombre de consultation du site Le grenier des archivistes.....	48
Illustration 3 : blogliste de Le Regard de Janus.....	49
Illustration 4 : extrait de la Tribune des archives.....	50
Illustration 5 : blogs qui traitent des archives (auteurs français).....	51
Illustration 6 : archives du blog Archives d'Assy.....	52
Illustration 7 : schéma de synthèse sur la typologie des blogs.....	53
Illustration 8 : présentation de En attendant Mnémosyne.....	54
Illustration 9 : présentation du site Dans les bas-fonds de l'archiviste.....	55
Illustration 10 : présentation d' Archives Masala.....	56
Illustration 11 : extrait des commentaires postés sur « open data et archives, et si on repartait à zéro ? ».....	58
Illustration 12 : extrait des pings et rétroliens de « open data et archives, et si on repartait à zéro ? ».....	59
Illustration 13 : évolution des thèmes abordés .....	61
Illustration 14 : blogs qui reprennent des sujets relatifs au Forum des archivistes de 2013.....	66
Illustration 15 : un événement important relayé par un nombre réduit de blogs.....	67

# RÉSUMÉ

L'archivistique étant une discipline à part entière, elle fait nécessairement l'objet de recherches, notamment au sujet de son histoire et de ses concepts. Dans cette étude, il s'agit de dresser un état des lieux de la recherche archivistique en retraçant son historique, en décrivant son contenu et en expliquant ses principales caractéristiques. Cette discipline est indépendante et autonome, contrairement à ce qu'on pensait aux époques précédentes. De ce fait, de l'énergie est consacrée pour la développer. Cependant, plus d'attention et plus de reconnaissance sont réclamées aujourd'hui, ce qui se traduit par une demande importante de moyens humains, techniques et financiers. Ainsi, nous pouvons affirmer que l'archivistique est une science qui demande de plus en plus d'attention.

Cette recherche étant alors indispensable au développement de la pratique archivistique, sa diffusion, ainsi que la communication des informations relatives à l'archivistique sont également des aspects importants à étudier. C'est ce qui permet de faire avancer la discipline. On voit bien la nécessité d'utiliser des moyens performants et appropriés qui maintiennent le dynamisme essentiel à la discipline. Dans ce cadre, un nouveau moyen d'expression appréciable se développe progressivement. Son étude permet de comprendre comment les archivistes créaient des réseaux, retransmettent l'information et utilisent des carnets de recherche en ligne. Nous avons trouvé des avantages concrets à ces blogs : la possibilité de voir les thèmes les plus abordés en archivistique sur le Web, de comprendre des nouveaux réseaux d'archivistes et enfin de percevoir les dessous de l'archivistique. En effet, les articles publiés dans les blogs d'archivistes chercheurs sont des briques de la construction de l'esprit scientifique.

**mots-clés :** Archivistique, recherche scientifique, blogs, blogosphère archivistique, archivistes blogueurs.

## ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussignée Adélaïde LALOUX, déclare être pleinement consciente que le plagiat de document ou d'une partie d'un document publiée sur toute forme de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une faute caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

Adélaïde LALOUX, le 10 juin 2013.

**Cet engagement de non plagiat doit être signé et joint  
à tous les rapports, dossiers, mémoires.**

Présidence de l'université  
40 rue de rennes - BP 73532  
49035 Angers cedex  
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00

